Republique Algerienne Democratique Et Populaire

Université Ahmed Draya -Adrar
Faculté des Lettres et des Langues Étrangères
Département de français

MEMOIRE DE MASTER
Option : Didactique du FLE

Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit Cas des apprenants de 4ème AP

Présenté par :
Melle :BEKIRAT Imane
Mme : ZAJNAOUI Siham

Encadré par :
M. AbdelkrimBERRACHDI

Soutenu le10/06/2021 devant les membres de jury

M. Abdelkrim Berrachdi encadrant
M.klatma Noureddine président
M. Drissi Nadir examinateur

Année universitaire : 2020-2021

Remerciement

Premièrement, nous remercions ALLAH pour nous avoir aidé à réaliser notre objectif et de nous avoir donné la patience et le courage durant nos études.

Ainsi que notre directeur de recherche : Monsieur AbdelkrimBERRACHDDI pour la confiance qu'il nous a accordé en acceptant de diriger ce mémoire, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Nos remerciements s'étendent également tous nos enseignants pour leur aide et efforts durant les années d'étude.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de prés ou de loin à la réalisation de ce travail.

Imane et Sihame

Dédicace

Avec mes sentiments de gratitudes les plus profonds, Je dédie ce modeste travail aux deux êtres qui me sont les plusChers à mon père et à ma mère,

A tous mes frères, à toutes mes sœurs,

A toute la famille,

A tous mes amis, A tous ceux qui ont contribué à ma formation.

Imane et Sihame

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République algérienne populaire et démocratique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE AHMED DRAYA - ADRAR

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE

Service de recherche bibliographique

N°.....B.C/S.R.B//U.A/2021

جامعة احمد دراية - ادرار

المكتبـــة المركـــزية

مصلحة البحث البيبليوغرافي

الرقم.....م .م/م.ب.ب /ج.أ/2021

شهادة الترخيص بالإيداع

انا الأستاذ(ة): براشدي عبد الكريم

المشرف على مذكرة الماستر.

الموسومة بـ: Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/Apprentissage de la C.E

من إنجاز الطالب(ة): بكيرات إيمان

و الطالب(ة): زجناوي سهام

كلية : الآداب و اللغات

القسم : اللغة الفرنسية

التخصص: Didactique du FLE

تاريخ تقييم / مناقشة: 2021/06/10

أشهد ان الطلبة قد قاموا بالتعديلات والتصحيحات المطلوبة من طرف لجنة التقييم، وان المطابقة بين النسخة الورقية والإلكترونية استوفت جميع شروطها.

وبإمكانهم إيداع النسخ الورقية (02) والاليكترونية (PDF).

- امضاء المشرف

ادرار في : 22 JUIN 2021

مساعد رئيس القسم:

د . خلادي سيد احمد

مساعد رئيس قسم الآداب واللغة الفرنسية مكلف بالتدريس والتعليم في التدرج لدى كلية الآداب واللغات

ملاحظة :لاتقبل أي شهادة بدون التوقيع والمصادقة.

Introduction Générale

INTRODUCTION

L'objectif de l'enseignement de FLE est de faire acquérir aux apprenants les quatre compétences (écouter ،parler, lire، et écrire) c'est à dire les rendre capable de comprendre et de s'exprimer clairement dans les quatre compétences dans une langue étrangère qui n'est pas la leur. LA lecture est une activité omniprésente dans la classe de FLE ,elle représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte en tant qu'elle est une activité de compréhension d'une information écrite .A ce propos ; la lecture en langue maternelle diffère de celle en langue étrangère par les expériences préalables des apprenants comme des lecteurs en langue première ce qui pose des problèmes lors des séances de la compréhension de l'écrit dans la classe de FLE .Dés qu'on a un contact avec un texte en LE , les conditions d'interprétation sont modifiées par rapport à un texte en LM par la différence des règles grammaticales et la description du monde , ainsi le changement du contexte et non seulement langagier mais aussi culturel .

L'idée de cette recherche est qu'on constate, de plus en plus, que de nombreux élèves arrivent en 4éme AP incapable d'accéder ou d'extraire le sens d'un document écrit, donc, la compréhension écrite conçu comme une activité de production de sens. Durant cette activité, L'élève rencontre plusieurs difficultés qui sont dues aux lexiques. Par conséquent, l'enseignant doit adopter une stratégie convenable comme la répétition, reformulation, gestuelle, intonation etc. … Cependant, il y a d'autres enseignants qui font recours à la langue maternelle pour faire transmettre le savoir.

Ce phénomène complexe a attiré notre attention en tant que enseignantes de français vécue ce type de phénomène langagiers et nous amène à poser la problématique suivante

Est-ce-que le recours à la langue maternelle aide l'apprenant à accéder au sens d'un texte écrit ? À quel moment d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère faudrait-il faire appel à la langue maternelle ? Le recours à la langue maternelle affecte positivement ou négativement l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Pour parvenir à élucider cette problématique ; il importe de proposer l'hypothèse suivante :

- L'utilisation de la langue maternelle peut être une stratégie pour éviter les situations de blocage de la part des apprenants lorsqu'ils répondent aux questions liées au texte écrit en FLE.

L'objectif de ce recherche sera mettre un peu d'éclairage sur cette problématique en didactique de langue ,tout en examinant les points forts et faibles de ce recours à la langue maternelle dans le cours de la compréhension de l'écrit .

Pour donner plus de validité à notre travail et pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous allons procéder à l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation avec des élèves de 4éme AP.

Chapitre I
La compréhension de l'écrit en classe de FLE

1. Définition de la compréhension de l'écrit

La compréhension écrite est l'une des compétences à travailler dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères à coté de la compréhension orale, production orale et production écrite.

Une pédagogie de la compréhension de texte suppose que l'apprenant soit capable d'interroger un texte et émettre des hypothèses afin de trouver dans le document qu'il a sous les yeux des réponses à son questionnement. Pour Janine COURTILLON« la facilité d'accès au sens pour certaines parties du texte est indispensable pour que la lecture soit une activitéqui puisse susciter du plaisir d'un coté, et favorise l'apprentissage de l'autre coté », cela veut dire que la compréhension de l'écrit est une tâche indispensable quand il s'agit de donnerà la lecture son vrai sens dans les pratiques de classe.

En didactique du français langue étrangère on peut développer plusieurs compétences chez L'apprenant par le biais de la lecture :

- Une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit.
- Une compétence intermédiaire qui vise à reconstituer l'organisation explicite dudocument écrit.
- Une compétence approfondie qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

1.1 Qu'est que lire ?

Lire est un moyen d'acquérir des informations à partir d'un texte, il est donc la relation qu'a un lecteur avec un document.

Il est l'activité et de compréhension d'une information écrite, est général une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou par le toucher.

- **Les étapes de la lecture**

Les s différences étapes pourraient être en fonction des spécifique du texte, les suivantes :

a. La pré lecture : c'est une étape essentielle qui facilité l'entrée dans le texte et favorise la formulation d'hypothèses.

b. L'observation du texte : si sa physionomie est pertinente : lecture balayage afin de considérer la présentation typographique.

c. La lecture silencieuse : en fonction d'un projet : il s'agit d'une lecture guidée par plusieurs consignes qui favorisent et orientent le lecteur à construire le sens.

d. Après la lecture : il est important de faire réagir le lecteur par rapport aux diverses information délivrées par le texte de sa forme ou son contenu.

1.2. Qu'est que comprendre ?

La compréhension d'un texte c'est la capacité du lecteur à anticiper à émettre des hypothèses de lecture et à les vérifier par la suite. Il s'agit de reconnaitre les indices perceptifs et les indices de sens pour prévoir le contenu qui suit à partir de ce qui précède. Ainsi il faut habituer le lecteur à travailler à la fois surl'anticipation et la structuration du texte, entent compte de la cohérence sémantique etde tous les éléments fournis par l'écrit (indices grammaticaux indices visuels : lettresmajuscules signes de vision d'un individu est important accroitre son efficacités delecture). « Un enfant qui apprend à lire ne comprend pas toujours ce qu'il lit. Pour parvenir à la compréhension, il devra dépasser le simple décryptage des mots (signifiants) pour saisir le signifié (sens, concept). Dès lors, comprendre renvoie à l'intelligibilité pour soi de ce qu'autrui nous apprend. »(Gilbert Longhi,2009,p92)

2. Les objectifs pédagogiques de l'enseignement de la compréhensionécrite

-Amener l'apprenant progressivement à déchiffrer un texte écrit en arrivant à son sens àcomprendre à lire différents types de textes.

-L'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maitrise doit à long terme susciteraux apprenants l'envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

-L'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de « qui » ou de « quoi » parleun texte et de tirer des informations ponctuelles.

-Acquérir des notions grammaticales (les accords, les types de phrases les formes verbales quivont lui aider dans la rédaction de ses productions écrites.

- Grâce aux textes proposés à l'école l'apprenant découvrira du lexique des faits decivilisation et de structures qui vont enrichir largement sa compétence communicative.

3.La compétence de la compréhension de l'écrit à travers les approches pédagogique

En l'Algérie, l'enseignement et l'apprentissage de FLE à connu plusieurs réaménagements depuis l'indépendance jusqu'à la période actuel plusieurs méthodologies et approches ont été adoptées par l'Institution, ces derniers visent l'installation des savoir-faire chez les apprenants, ils reposent sur un espace didactique, c'est-à-dire sur l'environnement de l'apprentissage. Quand on apprend le français dans une classe avec des manuels, des dessins et autres médias, on se trouve dans un espace de fiction ou tout acte de langue doit être imaginaire. Mais quand on apprend le français dans les conversations réelles avec des Français de Paris ou de Bordeaux, on se trouve dans un espace authentique.

Pour affronter les difficultés rencontrées par les apprenants de FLE dans les séances de la compréhension de l'écrit, plusieurs questions ont été débattues à propos des méthodes de

l'enseignement de cette activité que seraient plus efficaces et plus pratiques pour permettre aux apprenants de résoudre des situations problèmes

La place de La compréhension de l'écrit se diffère d'une méthodologie à une autre :

3.1. Méthodologie traditionnelle (grammaire traditionnelle)

Elle été utilisée à partir 18ème siècle jusqu'à la seconde moitiedu 19 ème siècle, l'objectif principal de cette méthodologie la lecture et la traduction des textes littéraire en langue étrangère. La méthodologie traditionnelle accordait plus d'importance à la langue écrite qu'à la langue orale ; La compréhension du texte commence par la traduction en langue source (L1) de tous ses mots inconnus, puis de ses phrases. L'importance était donnée à la grammaire et aux règles, le texte littéraire était un prétexte pour la traduction, Le choix du texte porté sur un thème donné.

3.2. Méthodologie directe

Elle est apparue suite à une polémique aigue contre les traditionnalistes son objectif est d'éliminer la méthode « indirecte »qu'est la traduction .la compréhension de l'écrit se base uniquement sur la langue étrangère, elle adopte l'approche globale du sens pour approcher les textes, l'utilisation des gestes, des mimiques, des images et des éléments non verbaux pour faciliter la compréhension

3.3. Méthodologie audio-visuelle (SGAV)

La langue est un ensemble accoustico-visuel, alors l'apprentissage d'une deuxième langue passe par deux sens : l'oreille qui constitue l'aspect « audio »de la méthode SGAV et la vue c'est son aspect « visuel ». »à travers cette méthode, on peut dire que la compréhension d'un écrit s'est intéressée uniquement aux images et elle la considère comme un moyen qui stimule la motivation d'un élève. Dans presque tous les cas, le livre de l'élève n'est constitué que d'image, sans transcription des dialogues.

3.4. Approche communicatif

Elle est appelé « approche » car elle utilisait des principes théoriques qu'ils empruntent à différentes disciplines (la sociolinguistique-la psycholinguistique-la sémantique..), . Sa préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Pour la compréhension, elle favorise la compréhension globale ou sélective et elle généralise l'approche globale des écrits.

3.5. Approches par les compétences

Pour Ph. (Perrenoud) : Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maitriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes

Cela nous amène à comprendre que cette approche vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage. Dans cette approche la compréhension de l'écrit se base sur la mobilisation des savoirs, de savoir-faire et de savoir-être acquis par l'apprenant

4. Les types de la compréhension écrite

4.1. La compréhension écrite globale : (Approche globale du texte).

1-Emission des hypothèses de sens il est recommandé d'amener les apprenants à émettredes hypothèses de sens à partir :

a)-Des éléments externes :

-Type de documents : livre, journal, affiche, bande, dessinée,…

-Illustration (s) : exploitation sous forme d'expression orale libre et spontanée.

- Corps du texte : S'agit-il d'une liste, d'un poème, d'un dialogue, d'un article depresse,… ?

-Présentation du texte : nombre de paragraphes, nombre de lignes, nombre de phrases,…

-Titre du texte : lecture et suggestion.

-Nom de l'auteur (algérien, étranger,...)

-Les indices visibles : une date, le nom d'un lieu, un mot en gras,…

-Chasse aux mots connus : S'appuyer sur des mots connus pour comprendre l'essentiel dutexte.

2-Présentation du texte par l'enseignant (e) :

a)-Lecture magistrale :

Une lecture orale exemplaire faite de la part de l'enseignant (e) qui présente aux élèves letexte avec lequel ils prennent contact pour la première fois. Cette lecture modèle doit êtrelente et expressive. Il est préférable de demander aux élèves de suivre sans textes (livresfermés), pour deux raisons :

-Les élèves n'ont pas le même rythme de lecture que l'enseignant.

-Pour éviter, dans un premier temps, le déchiffrement des signes écrits et centrer l'attention sur le sens du texte.

Une deuxième lecture magistrale peut être prévue avec des livres ouverts.

b)-Contrôle de la compréhension globale :

Une question d'ordre général sera posée aux élèves pour vérifier rapidement le degré decompréhension globale du texte présenté.

3-Lecture individuelle : lecture oralisée du texte en entier par les apprenants aveccorrections systématiques. Apprentissage de la lecture orale où un véritable apprentissagesystématique des mécanismes de la lecture à haute voix sera entrepris. L'objectif principal de cette lecture n'est

pas de faire lire le maximum d'élèves mais de leur apprendre à lire mieux, l'utilisation du tableau pour élucider les difficultés phonétiques etprosodiques qui surgissent au fur et à mesure de la lecture vocale des apprenants.

La correction/ redressement des erreurs commises se fera avec bienveillance, l'erreur estun passage obligé dans toute opération d'apprentissage, il faut accorder la priorité à l'autocorrection puis à la correction inter- élèves, il tenir compte des capacités individuelles desapprenants (le dosage des textes à faire lire par tel ou tel élève).

4-La synthèse :

a)-Compréhension du texte :

Poser quelques questions d'intelligence qui vont confirmer ou infirmer les hypothèses desens bâties par les apprenants.

b)-Récapitulation : la séance de lecture compréhension peut se termine par :

-Un concours de bonne lecture orale.

-Une lecture dialoguée (distribution des rôles).

-Un jeu de lecture (jeu de rôle).

-Une lecture exemplaire (par quelques bons éléments de la classe).

4.2-La compréhension écrite détaillée : (Approche analytique du texte).

1-Rappel du texte de la séance précédente (lecture 1), relecture et questions.

2-Lecture avec une analyse du texte par passages, c'est la phase la plus importante. Lesapprenants seront appelés à lire, à comprendre, et s'exprimer oralement en établissant undialogue constant entre élèves-texte, ils seront appelés à prévoir une série de questionsenchainées et graduées pour susciter la réflexion des apprenants, l'analyse du texte choisi serafaite selon ses difficultés, paragraphe par paragraphe phrase par phrase pour laisser les apprenants réfléchir et s'exprimer (donner des réponses).

a)-Premier passage :

-Lecture silencieuse et orale par les apprenants.

-Compréhension détaillée du passage : décortiquer le passage et faire découvrir l'idée du segment textuel déterminé en s'appuyant sur quelques mots lexicaux déjà connus.

-Synthèse partielle : transcrire l'idée du passage étudié sur le tableau, une relecture dupassage étudiée par les apprenants.

b)- Deuxième passage : les mêmes étapes…

c)- Troisième passage : les mêmes étapes…

3-Synthèse générale (récapitulation de la compréhension)

a)-Relecture du texte en entier.

b)-Dégagement de l'idée principale du texte.

5. les composantes de la compréhension de l'écrit

Selon Adam Jean-Michel déclare que « la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte. » ((Adam, 1991), Cité par Alain et al ,1991 :229)

5.1. Le lecteur Cette composante représente ce qu'est le lecteur, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Le lecteur a des connaissances sur la langue et sur le monde. Ses connaissances représentent les structures cognitives qui vont influencer sa compréhension en lecture. Ses connaissances sur la langue sont d'ordre phonologique (les phonèmes propres à sa langue), syntaxique (ordre des mots dans la phrase), sémantique (le sens des mots et leurs relations entre eux, son vocabulaire) et pragmatique (pratique).

5.2. Le texte : L'origine d'un mot texte est le nom « latin » « textu » qui donne également en français tissus et textile.

le texte est une série orale ou écrite de mot perçue comme constituant un ensemble cohérent,porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjugaison, construction, et association des phrases…)

« Le texte à proprement parler prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension »

5.3. Le contexte Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. On distingue, alors, trois types de contexte : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.

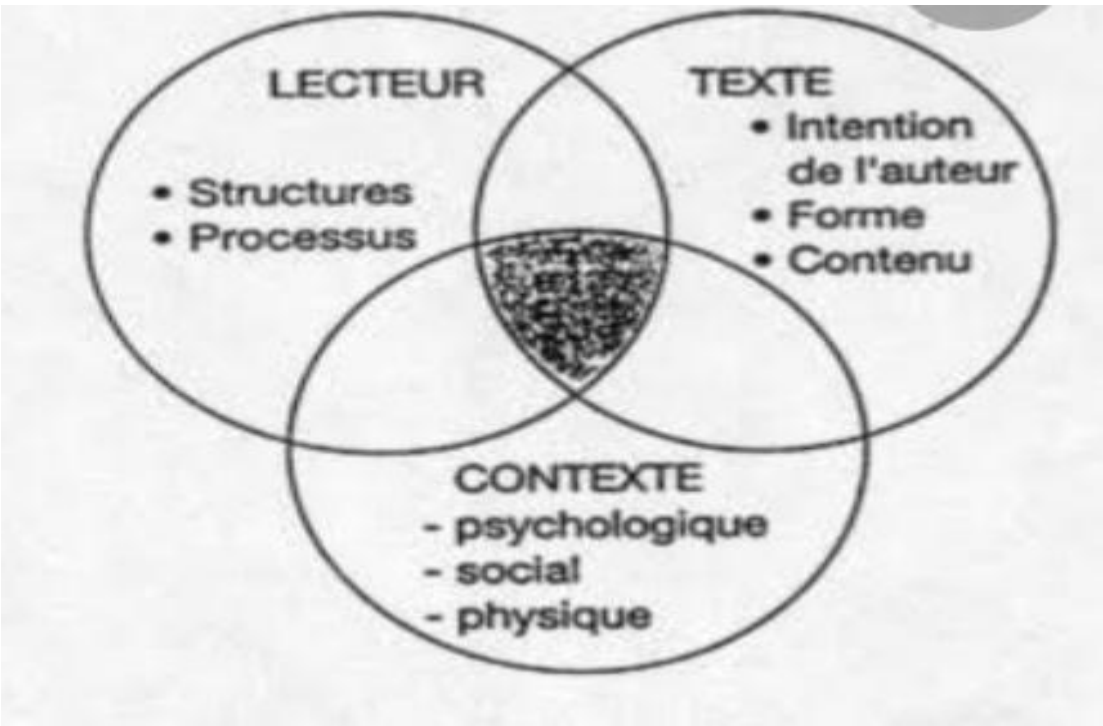


Figure : Modèle contemporain de compréhension en lecture

6. les difficultés de la compréhension de l'écrit

M.KELATMA Noureddine, dans son mémoire de magistère DIFFICULTÉS ET PROCESSUS DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN FLE, il confirme que « Les difficultés d'apprentissage en français et celles de la compréhension de l'écrit, en particulier, sont au cœur de tout processus d'enseignement – apprentissage. Ces difficultés éprouvées par les apprenants constituent de véritables défis pour le personnel éducatif qui les accompagne, particulièrement pour les enseignants car elles relèvent de tout ce qui a un caractère difficile, c'est-à-dire qui donne de la peine, et des efforts et qui cause des soucis »

6.1. Difficultés liées aux apprenants

1- Les alexies : (s'appelle aussi cécité verbale ou amnésie visuelle verbale)

Il s'agit donc en fait de troubles neuropsychologiques. Les alexiespériphérique ce sont les processus précoces de traitement visuels on orthographiques quisont atteints.

La seule solution pour ces malades est donc de lire par la voie non lexicale on observealors des difficultés importantes dans la lecture des mots irrégulière.

2- Les dyslexies développementales :

Le concept de dyslexie développementale renvoie à un trouble spécifique de lalecture.

Il s'agit donc d'un trouble du langage oral préexistant chez l'enfant, il se caractérise par un retard de lecture, les difficultés des dyslexies ne sont pas liées à des problèmes de compréhension mais un déficit des procédures d'identification des mots écrits.

3- L'illettrisme :

Une difficulté de l'apprentissage liée au problème del'illettrisme par illettré, ou à l'écriture.

Un individu qui ayant appris à lire, n'a pasle bagage suffisant pour décoder et comprendre un message écrit.

6.2. Difficultés liées au sens et aux textes

Il existe plusieurs sources de difficultés de compréhension de l'écrit :

1- Les difficultés de décodage : certains trouvent des difficultés de décodage et dedéchiffrage du sens des textes lus.

2- L'incapacité de mémoire :

Pour lire, il faut qu'on ait une bonne mémoire.

a. Mémoire à court terme pour se souvenir de ce qu'on lit et construire bon modèle desituation.

b. Mémoire à long terme pour reprendre un texte long, faire des réseaux.

c. Mémoire de travail pour effecteur certain traitement nécessaire à la compréhensionet notamment le traitement des inférences.

3- La méconnaissance du domaine :

Il peut s'agir ici de manque de référence culturelle ou de connaissance.

Le domaine dont on parle doit être connu de l'apprenant soit par le vécu, soit par l'étudeantérieure, soit par de lecteurs antérieurs.

4- La méconnaissance du vocabulaire : bien connaitre un mot c'est le comprendre,savoir l'utiliser, pouvoir l'utiliser, pouvoir l'utiliser dans plusieurs contextes.

5- Les processus d'inférence : dans un texte, tout n'est pas dit il y a de l'implicite, lesinférences sont les opérations qui vont nous conduire à rendre l'explicite implicite.

a. L'incapacité à lier les informations éparessent, à comprendre les enchainements entreles différents éléments du texte pour produire des inférences de liaison.

b. L'incapacité à faire des liens entre les informations du texte et ses connaissancespour produire les inférences interprétatives.

6- L'incapacité à comprendre l'organisation globale du texte.

7- La difficulté des stratégies de contrôle : lorsqu' un lecteur habile lit un texte, il est ende lire semble être en contradiction avec ce qu'il a compris précédemment, ileffectua un retour en arrière, pour vérifier et réguler sa compréhension. Si son interprétions première était erronée, il la

corrige, et certains apprenants ontdifficultés pour être actifs pendant la lecture et pour établir, des stratégies de contrôle.

7. Le manuel scolaire :(définition et historique) Le manuel scolaire, le livre scolaire ou encore le livre de l'élève, il est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacité cognitive). Conçu et rédigé par des équipes d'auteurs rassemblant spécialistes de la discipline, enseignants de terrains, et cadres du Ministère de l'Education Nationale (Inspecteurs, Enseignants chevronnés). Le manuel scolaire demande de la réflexion, du travail et du temps (d'écriture, de recherche, de réalisation, de tests, de relectures,…) Le manuel scolaire est un livre qui sert au professeur en classe, pour donner un cours à ses élèves, en fonction d'un programme établie par l'éducation Nationale. Il répond à un besoin clairement identifié, il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière. Le petit Robert définit le manuel scolaire comme « un ouvrage didactique présentant sous format maniable, les notions essentielles d'un science et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires. » Selon le dictionnaire pédagogique Larousse-bordas (1996) définit que « le manuel est un livre un peu particulier, (…) destiné à être toujours « en main » comme son nom l'indique et contient, sur une matière donné, l'essentiel de ce qu'il faut savoir, présenté de façon aussi accessible que possible »(Dictionnaire de pédagogie Larousse bordas 1996). GOSSIN Pascal désigne « Un manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances pour un niveau donné. Il propose un corps complété par des documents (photographie, schémas, cartes, texte références bibliographique (…) produits spécifiquement ou issus d'une production »(Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de formation, p666-669).

A travers ces définitions qui entourent le mot « manuel », nous pouvons interpréter plusieurs traits communs : Le manuel scolaire s'inscrit dans la didactique en générale et de la didactique des manuels scolaires en particulier, qui prend une place de premier ordre dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, en tant qu'un support didactique et pédagogique important pour l'acquisition des compétences, des savoirs et des connaissances qui parait plus prometteur et plus répandue pour apprendre une langue. Le manuel scolaire est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage. Alors, il prend une place prioritaire et sensible dans la mesure précisément, où il représente l'outil de travail privilégie de l'enseignant et des apprenants. Ainsi, il doit prendre en considération les différentes méthodologies, les besoins et les attentes de l'apprenant.

Aussi il est en adéquation avant le programme. Par ailleurs, il est laissé aux enseignants de procéder les choix de méthodes, de démarches, à mettre en œuvre et aux contenus pédagogique à atteindre des objectifs d'apprentissage visés pour la mise en places des compétences fixée dans le programme. Selon MATHIS : « le manuel est auxiliaire pédagogique que pour le professeur qui y trouve des éléments précieux pour la préparation de ses cours ainsi que pour la conduite et l'organisation de la classe, et une aide pour l'élève hors de la présence du professeur ». (G.MATHIS, ED, NATHAND, PARIS, 1997 p.134)

Alors, le manuel doit accomplir deux rôles essentiels : être bien outil pour planification pour le professeur et un bon outil pour l'apprenant. Il est considéré comme un support qui oriente son usage vers une réflexion en structurant les savoirs. Il n'est pas le seul moyen mais il est le principale auxiliaire. Il se localise au centre des activités de la classe comme, il peut être une interaction entre l'enseignant et l'apprenant « il est ainsi un point sensible de réforme de tout système éducatif préconisant des enseignants guides et des élèves collaborateurs »(L'éducateur, Revue Algérienne de l'éducation, n°3 janvier- février, Alger p.7). Le manuel scolaire permet à l'apprenant non seulement d'acquérir des connaissances, aussi faire apprendre des comportements, des décisions et des méthodes. Son objectif est de développer des capacités et des compétences et non seulement transmettre des savoirs théoriques. Donc, nous pouvons dès lors que le manuel scolaire est un livre d'apprentissage répartit en séquences qui respectent une répartition temporelle bien définie (en terme d'horaire). Les dites séquences, sont régies par les lignes directives d'un programme officiel et sont articulées les unes aux autres et conçues en fonction des capacités d'attention de l'apprenant, de compétences à installer et d'objectifs visés. On peut dire d'un bon manuel scolaire qu'il organise les apprentissages des élèves tout en contribuant au perfectionnement pédagogique des enseignants

7.1.Les fonctions du manuel scolaire selon Roger SEGUIN

Du point de vue des activités d'enseignement, le manuel assume trois fonctions principales :

7.1.1. Une fonction d'information : qui implique

-Une sélection des connaissances dans une certaine discipline et un certain thème, dans la mesure où l'acquisition du savoir doit se faire progressivement, en fonction des années successives de la scolarité et pour ne pas surcharger les programmes.

-Une filtration de ces connaissances, pour les réduire, parfois les simplifier et les rendre accessible et claires pour les élèves d'un certain niveau scolaire ;

-Le manuel offre des connaissances mais souvent dans la perspective d'une certaine idéologie de la connaissance : importante relative des sciences et des techniques ; conception de

l'histoire ; normes linguistiques ; établies. Ces conceptions peuvent déterminer les connaissances contenues dans le manuel et le faire apparaitre comme inadapté dans certaines situations historiques ou pour certains objectifs socio-économiques ou culturels définis par une politique du développement

7.1.2. Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage

Le manuel propose une certaine progression de l'acquisition des connaissances et une organisation en blocs successifs d'unités d'enseignement. Plusieurs possibilités et présentent pour l'organisation de l'apprentissage : De l'expérience pratique de l'élève à la théorie ; de la théorie à des exercices d'application pratique avec le contrôle des acquisitions ; des exercices pratiques l'élaboration théorique ; de l'exposé à des exemples, des illustrations d'exemples et d'illustrations a l'observation et à l'analyse

7.1.3. Une fonction de guidage de l'apprentissage

Pour guider l'élève dans la perception et l'appréhension du monde extérieur, dans l'élaboration des connaissances acquises par des voies différentes que celles des programmes scolaires, dans la maitrise de ses propres expériences. Deux alternatives sont possibles pour ce guidage de l'apprentissage :

-La répétition, la mémorisation, l'imitation de modèles

-Une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observation. Selon les matières d'enseignement, la progression peut être :

-Plus contraignante pour des disciplines comme les mathématiques, les sciences, la lecture, les langues étrangères

. -Moins contraignante pour les textes libraires, la géographie, l'histoire (ordre chronologique).

Selon la conception pédagogique et en fonction des objectifs de l'apprentissage, le manuel peut suivre :

-Une pédagogie plus « dirigiste » pour la transmission des connaissances. Cette conception fait ressortir l'influence contraignante du manuel sur l'enseignement et l'apprentissage ;

-Une pédagogie plus ouverte, facilitant le développement, chez l'élève, de l'observation, de la réflexion et d'une certaine autonomie de la formation. Pour le maitre, cette pédagogie suppose une bonne préparation professionnelle. Le manuel exprime fréquemment une certaine conception de la communication et de la relation enfants-adultes et élèves-enseignants, ainsi que l'influence d'un certain milieu socioculturel.

8. Utilisation de manuel scolaire dans l'action didactique

L'utilisation du manuel scolaire répond à une stratégie didactique, le mot stratégie à une définition : organisation planifiée de méthodes, techniques et moyens en vue d'atteindre en objectif , même s'il est mis à la disposition de l'enseignant un manuel scolaire unique, ce qui représente une faible source de diversification ; cependant et en fonction du savoir-faire de l'enseignant, ce manuel peut être un support suffisamment riche et permet une série d'activités.

« Un manuel scolaire peut remplir différentes fonctions, celles-ci varieront selon l'utilisateur concerné la discipline et le contexte dans lequel on élabore le manuel. A cet égard une distinction stricte entre manuel de l'élève et manuel de l'enseignant est surannée. Un manuel de l'élève remplit certaines fonctions lorsqu'il est dans les mains de l'élève (par exemple, transmettre des connaissances), mais il en remplit d'autres lorsqu'il est dans les mains de l'enseignant par exemple, aider à faire évoluer sa pratique pédagogique(…) il est, dès lors plus concret de porter un regard sur les fonctions du manuel scolaire selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant et cela quel que soit le destinataire premier du manuel. » (F. Gérard et X. Rogers, Des manuels scolaire pour apprendre, 2009)

Conclusion partielle

Le texte n'est pas seulement un objet à étudier, objet difficilement accessible mais, c'est aussi un objet dont on s'empare, dans lequel on s'implique et sur lequel on a le droit de dire quelque chose. D'un point de vue pédagogique, il conviendrait de se demander quel est le rôle de l'enseignant dans cette activité. Nous pensons, à cet égard, que le rôle de l'enseignant n'est pas celui d'être l'intermédiaire entre le texte et l'apprenant, son rôle sera plutôt celui de montrer les outils dont l'apprenant peut profiter pour bien saisir le sens du texte. Par ailleurs, la compréhension écrite ne doit pas se réduire au simple fait de fournir à un apprenant un texte et un questionnaire auquel il doit répondre. Il s'agit d'une véritable activité de formation, qui participe tout autant que les autres compétences à l'acquisition de langue. La compréhension écrite est aussi une activité qui se réalise entre les apprenants, nous ne pouvons pas hésiter à vérifier les hypothèses des apprenants ensemble, de confronter leurs réponses, et de vérifier de manière commune les réponses de chacun. Il faut qu'il apprenne à développer des stratégies, qui vont lui servir dans son apprentissage des autres compétences. Il s'agit en fait d'une activité qui peut faire intervenir l'oral, lors de la vérification des hypothèses, tout au moins lorsqu'il ne s'agit pas d'une évaluation sommative. Pendant un cours, cette compréhension doit être traitée avec le plus de flexibilité possible, car elle peut devenir vite ennuyeuse pour les apprenants.

Chapitre II
La langue maternelle en classe de FLE

II.1. qu'est qu'une langue maternelle ?

Avant de définir le concept de la langue maternelle, nous devons, d'abord, signaler que c'est difficile de donner une définition exacte et précise, car selon Véronique Castellotti :

« Il n'est donc pas étonnant, comme le note Louise Dabène (1994) que la plupart des ouvrages de didactique, qui font de ce concept un usage intensif, ne le définissent pratiquement jamais. Cette absence de définition se justifie par l'évidence même de la signification de ce terme dans les représentations qu'en développent les sujets, évidence déjà relevée lors d'une enquête menée en Touraine il y a près de vingt ans (Genouvrier, 1982), au cours de laquelle les témoins interrogés sur la familiarité de l'expression " langue maternelle" éprouve de grandes difficultés à répondre »(Véronique Castellotti, op. cit., p 20.)

La langue maternelle est la langue parlée qui n'est pas étrangère et le contraire et c'est la première langue apprise par les enfants avant de l'âge de 3ans d'une manière inconsciente avant l'école soit dans la maison avec les parents et la famille soit dans la rue cela nous permettrons de dire que la langue maternelle c'est:

- **La langue de la mère** :

  « La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère-ou par l'environnement parental immédiat » (Larousse).Alors, elle se définit comme celle que le locuteur emploie le plus, dans les sphères d'activités les plus diverses, ou encore comme celle à laquelle il s'identifiera de manière privilégiée, parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté auxquels il adhère.

- **La langue première**:

  L'expression « langue première », par opposition à « langue seconde ». La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'ainesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable : celui qui est le plus proche de la naissance.

- **La langue la mieux connue** :

  Le privilège d'être la première langue ne suffirait pas à faire la différence entre la langue maternelle et les autres langues ; en effet, le locuteur doit avoir un niveau supérieur de compétences et de maitrise de la langue maternelle. Alors, La langue maternelle serait la mieux acquise, son appropriation mettant en jeu des capacités mémorielles plus fortes. Le locuteur « natif » est donc considéré généralement comme le meilleur connaisseur de la langue.

- **La langue acquise** « naturellement » :

  La langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle a été acquise de façon naturelle. Cela rendre compte a trois choses : -la part de la réflexion dans l'acquisition est minime (on apprend

s'en rendre compte) ; -le locuteur s'approprie la langue naturelle sans l'aide d'une intervention pédagogique quelconque (apprentissage autonome) ; -L'apprentissage se fait par simple contact, grâce aux interactions successives avec l'entourage familial (apprendre à parler avec les autres).

- **Langue source** :

Le terme de « langue source » opposé a celui de « langue cible ». Tout particulièrement ; il est utilisé par la linguistique contrastive puis par certains didacticiens. Ce terme ne désigne généralement dans cette perspective qu'une entité abstraite, et non l'ensemble des compétences réelles des sujets.

- **Langue native** :

La langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite. La langue native est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connait.

II.2. qu'est qu'une langue étrangère ?

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, etc. Ainsi, Besse (1987 : 14) considère qu' « une langue seconde/ étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci ». La langue considérée comme étrangère dans un pays est, en principe, la langue officielle d'un ou plusieurs Etats étrangers. De son tour, Dabène a mentionné que certaines langues apparaissent alors aux sujets comme plus étrangères que d'autre, ce degré d'étrangeté variant à la fois dans le temps et dans l'espace (cf. Dabène, 1994). « Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même.»1 Un vrai exemple que nous pouvons citer est celui de la langue française, qui est une langue étrangère en Algérie.

II.3. contact des langues

Le paysage sociolinguistique algérien se caractérise par l'existence de plusieurs langues;ce qui illustre bien l'hétérogénéité du pays. Ainsi, dans cet espace, plusieurs langues coexistent, se rencontrent et se mélangent à savoir l'arabe classique (ou standard), différents dialectes (arabe algérien et berbère) et le français.

II.3.1. la langue arabe

La langue arabe, est la langue sacré, une langue sémitique, la langue du Coran, depuis l'arrivée d'Okba Ibn Nafaa et ses compagnons pour l'Islam, elle recouvre plusieurs variétés linguistiques et c'est la plus entendus par les locuteurs et par les espaces géopolitique qu'elle occupe, et elle n'est pas seulement en Algérie mais dans tout le monde arabe et d'après plusieurs raisons historique et idéologique comme conquêtes et les histoires coloniales, il existe des variétés langagière de l'arabe :

II.3.1.1. L'arabe standard(classique)

Langue nationale et officielle, c'est une langue qui a tendance às'imposer dans l'administration, l'enseignement, etc. Elle n'est pas utilisée dans lacommunication quotidienne mais apprise à l'école.

II.3.1.2. L'arabe dialectalou « darija »langue essentiellement orale elle ne dispose pas d'un système d'écriture propre,ces formes linguistiques sont parfois très différentes d'une région à l'autre

II.3.2. la langue berbère

La langue berbère censé comme une base de toutes les langues qui existent en Algérie hormis que cette langue a perdu son valeur après l'indépendance a cause de l'autorité des arabophones, puis, après les faits du avril et mai 1980, BENFLIS a annoncé que : « le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des médias au tamazight est venu», les berbérophones obligent les autorités à donner un statut officiel a leur langue.

les berbérophones ont crées une politique culturelle soutenu par la Haute Comité de l'Amazigh (H.C.A) pour le but de récupérée sa valeur et son pouvoir devant la langue arabe, en effet, la langue Tamazight dans nos jours a une véritable place dans le cadre administrative et scientifique, et ils ont consacrés des chaines télévisées dans les médias en langue berbère, ils ont fait des compétitions de la langue, des journaux…..etc. nous distinguons aussi que la langue berbère est enseignée maintenant au niveau des établissements scolaires algériens.

Le Kabyle

C'est une langue de région berbérophone d'Algérie à dominante montagneuse, Pratiqué dans le nord de l'Algérie. Principalement dans les wilayas de TIZI-OUZOU, BOUIRA et BEJAIA, dont on trouve de 5 à 6 millions locuteurs donc c'est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre de berbérophones en Algérie.

Le Chaoui

Employé par les Chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie (Batna,, Oum-el-Bouaghi...) avec plus de 2,5 millions locuteurs qui sont le second groupe berbérophone algériens par son nombre de locuteurs et en termes de population après les kabyles.

Le M'Zab

Parlé par les Mozabites (dans la vallée du Mzab, au sud de l'Atlas saharien, exactement la ville de Ghardaïa.) à 550 km au sud d'Alger (441 km à vol d'oiseau). Par environ 200 000 locuteurs.

Le Targui

Parlée par les Touareg dans le sud de l'Algérie, Les langues touaregs sont les seules du groupe berbère à avoir conservé la forme écrite de l'alphabet libyco-berbère avec un nombre modeste qui ne dépassent pas quelques dizaines de milliers de locuteurs.

La langue française

Le français est la langue officielle dans la période coloniale de la France en Algérie avec les différentes politiques linguistiques et culturelles depuis (1830), le Français comme une langue étrangère maintenant est la plus utilisées par rapport aux autres langue pendant la colonisation et que dans cette période l'objectif principal des colonisateurs c'est de supprimer l'identité arabo-musulmane et sa langue et pour le but d'écraser l'enseignement de l'arabe aussi, et nous distinguons que cette situation a continué jusqu'à la proclamation de l'indépendance en (1962).

Le FLN après l'indépendance commence son travail par la récupération des indices identitaires, culturelles et linguistiques et lorsqu'ils la ont fait un système d'arabisation, l'arabe est devenue une langue nationale et le français dans cette période prend un statut véhiculaire, et malgré touts les changements qui suivent l'indépendance de l'Algérie la langue française reste comme un statut authentique parce qu'elle est dominante dans les administrations et dans toute la vie professionnelle, aussi que :

« L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne positon dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française »(Larousse)

Alors, le français comme langue étrangère occupe une place primordiale aujourd'hui, par conséquent, l'enseignement/apprentissage de cette langue est obligatoire maintenant pour la population scolarisée. Ainsi, l'écrit de certains journaux, leur tirage, les impressions....etc. est en

langue française, donc le nombre des citoyens qui maitrisent la langue française dans tout le territoire algérien ont un pouvoir d'acquisition du FLE.

II.4. le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère

La langue maternelle dans une classe de langue est considérée toujours comme un sujet de discussion. La langue maternelle a une place importante dans le développement du langage chez l'enfant avant la scolarisation, et il faut motionner que la maitrise de cette langue facilite l'apprentissage de la seconde langue à oral comme a l'écrit.

C'est vrai que les enseignants et les inspecteurs de la langue s'efforcent d'installer des objectifs pour la nécessité de tout Français mais les élèves recourent inconsciemment a leur langue source a cause de leur manque de stratégie d'apprentissage et le manque du bagage linguistique, donc nous pouvons utiliser l'alternance codique comme une stratégie dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et que les chercheurs confirment que la langue maternelle n'est pas un facteur qui perturbe l'apprentissage mais« un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant. » pour faciliter la compréhension et la communication, mais il y a d'autres chercheurs qui disent qu'il faut s'exprimer seulement en langue étrangère donc ils ont contre le recours a la langue maternelle a partir de plusieurs raisons logique ; l'un de ses raisons est que la langue étrangère peut être acquise naturellement comme la première langue, et selon CASTELLOTI : « Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent…). » Donc, il y a des enseignants qui sont pour le recours à la langue maternelle comme il y a d'autres qui ont contre cette traduction, mais il faut qu'en amenant les apprenants a réfléchir en Français (une deuxième langue en Algérie), ainsi que la présence de la LM est importante dans le début de l'apprentissage par exemple lorsque l'enseignant pose la question a un élève et il l'élève avait une réponse pour cette question mais il n'arrive pas a s'exprimer a cause d'un manque de compétence linguistique, donc ici l'apprenant doit utiliser sa langue source pour répondre.

II.5. L'effet de la langue maternelle sur la compréhension d'un texte en classe de FLE

Stéphanie Grevedon- Baroth, dans sa recherche académique déclare que toute lecture d'un texte quelconque en langue étrangère, exige le recours à la langue maternelle. Á ce propos elle dit :

« Pour une lecture en LE qui ne soit pas que de la compréhension écrite, c'est à-à-dire qui intègre des finalités sociales, il faut observer et prendre en compte les stratégies cognitives que le lecteur utilise en langue maternelle pour les transférer, donner des consignes de lecture pour lire avec des objectifs et permettre de développer des stratégies de lecture et de construction du sens ».(Stéphanie Grevedon- Baroth, Enseigner les stratégies d'apprentissage favorisant la lecture en classe multilingue, le cas de L'école Européenne de Luxembourg, mémoire de magister sous la direction de Maud Ciekanski, Université de Lorraine, 2014, p. 24.)

Comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit ; lorsque l'apprenant trouve des difficultés de compréhension de l'écrit, justifiant l'intervention de la LM afin de satisfaire certains besoins lors de l'enseignement-apprentissage. Etant considérés comme « immédiats », ces besoins appartiennes généralement aux étapes élémentaires de l'apprentissage et nécessitent une remédiation dans l'instant:

- **L'accès au sens** : quand les apprenants, ne connaissant pas le mot ou la structure grammaticale, se trouvent bloqués face aux énoncés et restent incapables de décoder le message et, par conséquence, d'accéder au sens. Ce phénomène est considéré comme le plus fréquent et le plus important dans le processus d'enseignement-apprentissage car tout progrès pendant le cours dépend de très près de « l'accès au sens » ;
- **Le métalinguisme** : lorsque la LM sert à expliquer ce que veut dire la LE et facilite la signification des énoncés et des consignes. Cela occupe la deuxième place par rapport au dernier point que l'on vient de souligner, pourtant son rôle-clef reste indéniable puisque le métalangage assure le passage du sens et complète les interactions enseignant-apprenant et même parfois apprenant-apprenant;
- **Le contrôle de la communication (dans la base pédagogique) et de la compréhension** : afin de vérifier la compréhension et de faciliter la communication, l'enseignant se sert de la LM, et il essayera par la suite de remédier aux situations défavorisant la mise en commun et la saisie des messages. Dans la mesure du possible, nous verrons, en détail, le fonctionnement et le pourquoi de ces cas de recours à la LM. Mais, à part ces rôles indispensables que joue la LM dans une classe de langue, elle y intervient pour d'autant plus de raisons.

Conclusion partielle

Enfin, le recours à la langue maternelle a deux effets sur l'acte d'enseignement apprentissage, c'est tout comme les deux faces d'une pièce de monnaie. C'est une stratégie intelligente pour confronter les obstacles et les difficultés qui freinent l'acquisition d'une langue étrangère. En

revanche, l'interférence totale peut entraver la maitrise du FLE. « Sa prime enfance au contact simultané de plusieurs langues.»(Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, p. 90.)

Chapitre III
Cadre pratique
de l'étude : Analyse et interprétation

« Toute conclusion doit résulter d'une expérimentation […]. Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le fonctionnement, mais elle peut également provoquer un phénomène dont l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmer ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant »

Mathieu Guidère

II.1.cadre général et déroulement de l'expérimentation

II.2.profil de la classe

Avant d'entamer notre travail pratique, il nous a paru nécessaire de mentionner les deux profils d'entrée et de sortie à l'écrit, d'un élève de 4ème AP

II.2.1.le profil d'entrée (à l'écrit)

« le profil d'entrée étant défini comme la synthèse des acquis des élèves au seul d'un palier ou d'un cycle, il important de le décrire pour la 3ème AP afin de mieux amorcer les nouveaux apprentissage » (Document d'accompagnement du programme de français de la 3°et4° année primaire)

- L'élève sait :

-lire et copier des phrases

-transcrire en cursive un énoncé écrit en script

-répondre à une consigne simple

-répondre répondre à une question par une phrase à deux ou trois constituants

-utiliser la ponctuation forte :le point, le point d'interrogation et le point d'exclamation

II.2.2.Profil de sortie (à l'écrit)

« La définition du profil de sortie met en relation les compétences transversales, les compétences disciplinaires et les différents domaines de connaissances (voir programmes de 3°AP et 4°AP). Le profil de sortie permet ainsi sur le plan méthodologique, de structurer les apprentissages par cycle et par année. Il fournit par ailleurs les critères et les indicateurs de l'évaluation certificative terminale.

Pour le cycle primaire, le profil de l'élève s'exprime dans un OTI (Objectif Terminal d'Intégration). L'OTI exprime ce qui est attendu de l'élève au terme du cycle primaire. » (Document d'accompagnement du programme de français de la 3°et4° année primaire)

- L'élève sait :

- maîtriser la correspondance graphie/phonie régulière ;
- établir la correspondance phonie/graphie irrégulière ;
- exploiter le para texte (éléments qui entourent le texte : titre, nom de l'auteur) et l'image du texte : sous-titres, paragraphe(s) ;
- s'appuyer sur les mots connus en lecture pour comprendre un texte court ;
- lire à voix haute avec une bonne diction et dans les différentes graphies ;
- lire des textes différents (comptines, récits, BD, …) de manière expressive ;
- produire de courtes phrases en utilisant la ponctuation appropriée ;

II.3.Lieux de l'expérimentation

II.3.1. Pratiques de classe : école AICHAOUI Massoud

Notre expérimentation a été effectuée dans un établissement scolaire primaire: « AICHAOUI Massoud » qui se trouve au centre ville de la wilaya d'Adrar. Elle assure la scolarisation de 450 élèves. Tandis que le nombre d'enseignants est 18, dont trois enseignants de la langue française.

II.3.2.Le questionnaire

Le questionnaire est un moyen utilisé entre l'enquêteur et l'enquêté pour avoir des réponses aux questions, « Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables (excepté lors de questions ouvertes). » (A.A-LOTARSKI, 2007).

Ainsi, le questionnaire peut être structuré (questions fermé, semi fermé, ouverte) ou bien non structuré (questions ouvertes seulement).

Nous avons distribué un questionnaire à 15 enseignants de français de certaines écoles primaires qui travaillent dans la wilaya d'Adrar. Il est constitué de 10 questions : trois questions de renseignements généraux, et 07 autres variées entre questions ouvertes, fermées et semi-ouvertes., dont l'objectif est de bénéficier de leurs expériences, ainsi de rassembler un maximum d'informations susceptibles de nous aider à cerner les points essentiels pour une bonne investigation

II.4 L'échantillon

II.4.1. Les pratiques de classe : élèves de 4ème AP

Nous avons vécu l'expérience avec une classe de 4ème année primaire constituée de vingt-quatre élèves de 9 à 11 ans, parmi eux 11 filles et 13 garçons, dont leur niveau est hétérogène. Ces apprenants appartiennent à un milieu social moyen et habitent tous à la commune d'Adrar. Nous avons porté notre regard sur le cycle primaire parce qu'il constitue une étape sensible dans l'apprentissage de la lecture/compréhension en FLE. Cette phase essentielle devrait permettre à l'apprenant d'acquérir les codes de la langue étrangère et de s'engager dans la lecture et la compréhension des textes. Vu l'importance de cette période, la naissance des premières difficultés apparaissent par rapport à la langue étrangère. Nous avons choisi de donner la priorité à la classe de la 4ème année primaire parce que c'est une année scolaire très importante, qui se distingue par la préparation du certificat du cycle primaire, c'est une charnière qui constitue le couronnement et la base nécessaire pour le niveau prochain (5AP).

II.5. Le corpus

II.5.1. Les pratiques de classe

Pour effectuer cette recherche, nous avons proposé, en premier lieu, un texte écrit, authentique, dans son intitulé « un jour de fête »programmé dans le manuel de 4ème AP. page 56 (cinquante-six).À son écrivain Mohamed Cherif Khalil .notre objectif est de connaitre et vérifier le rôle du recours à la langue maternelle durant l'activité de la compréhension de l'écrit.

Le pré-test

Nous avons réalisé une séance de la compréhension de l'écrit de 45min à un pré-test, auprès de tous les élèves de 4ème AP. En utilisant que la langue étrangère (française), sans faire le recours à la langue arabe algérienne.

Déroulement de la séance du pré-test

Projet 02 : C'est la féte

Séquence 02 : Aujourd'hui c' l'Aid

Activité: Lecture compréhension **.**

Support : Texte « un jour de féte »

Matériel : Manuel de français page 56

Actes de parole : Se situer dans le temps –le mois-

Compétence terminale visée : - Produire à l'écrit ;des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante .

- Comprendre globalement le texte**.**

- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments du texte.

Composante de la compétence visée :-Construire du sens en organisant la prise d'indice.

Compétence transversale: -Communiquer de manière efficace dans les diverses.

Éveille de l'intérêt :

-Quels sont les fetes que vous connaissez ?

1ère étape : Mise en situation **(Emissions des hypothèses de sens.)**

- Quels sont les éléments qui composent ce texte ?
  « titre- images- paragraphes- auteur »
- Quel est le titre du texte ?
- Combien y a-t-il de paragraphe ?
- Qui est l'auteur de ce texte ?
- A partir du titre et des illustrations : De quoi parle t- on dans ce texte ?

2ème étape : Phase de découverte **(compréhension globale)**

- **Lecture magistrale :** une lecture faite par la maitresse avec livre ouvert.
- **Contrôle de la compréhension globale :**
- -Chasse aux mots connus.
- -Observer les mots du texte : coups de fusils, fête,cris .
- Que signifient ces mots ?

3ème étape : Lecture individuelle et vérification des hypothèses

- Apprentissage de la lecture à haute voix.
- Le texte sera lu dans sa totalité pour éviter la mémorisation.
- Privilégier l'auto –correction ensuite la correction inter-élève.
- Tenir compte des capacités individuelles des apprenants.

4ème étape : Synthèse et vérification des hypothèses

- L'enseignante pose quelques questions de compréhension :

➢ Dans le texte « un jour de fête »

➢ Le jour représente quoi ?

➢ On fait quoi dans ce jour ?

➢ Qu'est ce- qu'-on entend ?

➢ Que peut –on servir le jour de la fete ?

(Toutes les réponses sont acceptées).

5ème étape : Evaluation et récapitulation :

- Evaluation finale :

➢ Réponds par **Oui** ou **Non** :

-C'est la fête de Mouloud ?

➢ Réponds par Vrai ou faux :

-On ne peut pas servir des repas .....

-C'est le temps de la clairté et de la bonne humeur.....

- Récapitulation :

➢ Un concours de la bonne lecture orale

➢ Une lecture exemplaire (par quelques bons élèves)

Le test

Nous avons programmé une deuxième séance de la même activité (compréhension de l'écrit) de (45min), contenant le même texte « un jour de fête », cette activité est basée sur la lecture et l'analyse du texte.

Notre objectif est d'amener les apprenants à comprendre ce texte, en se référant à la langue arabe mais de façon partielle afin d'expliquer quelques mots difficiles à comprendre par les apprenants.

Déroulement de la séance

- **Éveille de l'intérêt** :

Avant de commencer cette séance, la maitresse a fait un petit rappel du thème du projet 02,qui est « C'est la fête ». Elle leur a également demandé de citer les fêtes connus.

- **phase de mise en situation** : Dans cette étape, l'enseignante :

- a demandé aux élèvesd'observer les illustrations affichées au tableau et d'ouvrir le manuel scolaire à la page 56.
- Ensuite, elle a amené ses élèves à observer les éléments périphériques (le titre, les illustrations, la source) à partir de ces éléments, les apprenants ont bâti des hypothèses delecture, avec l'aide de la maitresse qui, à son tour, a porté ces hypothèses au tableau pourles confirmer ou les infirmer.
- Enfin, elle a recommandé aux élèves de lire le texte silencieusement.

- **Phase de découverte** : la compréhension globale

- Après avoir lu le texte silencieusement par les apprenants, la maitresse a fait une lecture magistrale
- Puis, elle a d'abord demandé aux élèves d'expliquer les mots difficiles ,s'ilsrencontrent des difficultés de compréhension, elle fait le recours à la langue maternellepour faciliter la compréhension à ces élèves.
- Contrôle de la compréhension globale : De quoi parle le texte, trouve les mots clés.

- **Phase de lecture individuelle et vérification des hypothèses** :

Dans cette phase, la maitresse a encouragé ses apprenants à faire l'apprentissage de la lecture à haute voix le texte sera lu dans sa totalité pour éviter la mémorisation, en privilégiant l'autocorrection ensuite la correction inter-élève et en tenant compte des capacités individuellesdes apprenants.

- **Phase de Synthèse et vérification des hypothèses**

- L'enseignante a posé quelques questions de compréhension, en acceptant toutes lesréponses même lorsque ses apprenants recourent à la langue maternelle.

- Le jour représente quoi ?
- On fait quoi dans ce jour ?
- Qu'est ce- qu'-on entend ?
- Que peut –on servir le jour de la fête ?

(Toutes les réponses sont acceptées).

➢ **Phase d'évaluation et récapitulation** :

a- **Evaluation finale** : Au cours de cette étape, l'enseignante a vérifié la compréhension des élèves, en leur demandant à eux d'utiliser l'ardoise pour bien contrôler ce qu'ils onttenu. Elle a posé deux questions :

- Réponds par Oui ou Non :

- C'est la fête du Mouloud?

- Réponds par Vrai ou faux :
  - - On ne peut pas servir des repas .....
  - -C'est le temps de la clarté et de la bonne humeur .....

Analyse et interprétation des résultats

Critères d'évaluation	Résultats obtenus	
	pré-test	post-test
Le recours à la langue maternelle par la maitresse	Non	Oui
Le recours à la langue maternelle, par les apprenants	2 sur 31 apprenants	26 sur 31 apprenants
Nombre des mots expliqués en langue maternelle, par la maîtresse	00 mots	5 mots Il s'agit ici des mots suivants : (you-you, Tambourins , humeur ,coups de fusil ,ébranlement sonore ,)

Nombre des mots expliqués en langue maternelle, par les apprenants	03 mots. Il s'agit ici des mots suivants : (servir, organiser, problème)	9 mots (les toits ,ghéita ,repas,des danses,dehors,espace, dommage le ciel et la terre,)
Nombre des élèves ayant répandu à la première question. **Le jour représente quoi ?**	01 élève	14 apprenants
Nombre d'élèves ayant répondu à la deuxième question **- On fait quoi dans ce jour ?**	02 apprenants	10 apprenants
Nombre des réponses correctes à la 2ème question	02 apprenants	20 apprenants
Nombre des réponses correctes à	03	22
la troisième question Qu'est ce- qu'-on entend ?	01 apprenant	15 apprenants
Nombre des réponses correctes à la quatrième question Que peut –on servir le jour de la fête ?	02 apprenants	13 apprenants
Nombre des réponses correctes à la quatrième question	00 apprenants	10 apprenants
Nombre d'élèves ayant répondu correctement à la première question de l'évaluation	02 apprenants	20 apprenants
Nombre d'élèves ayant répondu correctement à la deuxième question de l'évaluation.	03 apprenants	22 apprenants

Présentation des résultats

Le tableau ci-dessus nous indique les résultats obtenus lors des deux séances de la compréhension de l'écrit. Nous avons remarqué qu'il y a des différences quant au degré de recours à la langue arabe dialectale (maternelle), concernant les résultats.

-Le recours à la langue maternelle par la maitresse : Son recours dans la 2ème séance (test) était partiel. Elle n'a expliqué que quelques mots difficiles à comprendre par les élèves. Par contre, à la première séance (pré-test) où l'enseignante a présenté l'activité sans faire le recours à cette langue en appliquant nos consignes afin de tester nos hypothèses.

- Le recours à la langue maternelle par les apprenants: Leur recours dans la 2ème séance (test) était considérable (26 sur 31 apprenants). La plupart d'eux sont arrivés à expliquer les mots qui sont semblés sans difficiles dans la première séance (pré-test) en se référant à la langue maternelle. Ça s'est été fait à cause de l'encouragement de la maitresse et son aide.

-Le nombre des mots expliqués en langue maternelle par la maîtresse : Elle n'a expliqué que quelques mots que se trouvent difficiles à comprendre (5 mots) afin de laisser l'occasion aux élèves de participer et de faire des efforts pour les habituer à compter sur eux- même. Elle n'a expliqué que les mots qu'elle a trouvés difficiles ou impossibles d'être reconnus par leur apprenants. Il s'agit ici des mots suivants : you-you(zagharit), Tambourins(darboka) , humeur(marah) ,coups de fusil(talkatlbaroud) ,ébranlement sonore(hazatmosikiya)

-Le nombre des mots expliqués en langue maternelle par les apprenants : avec l'aide de l'enseignante, les élèves ont pu recourir à l' arabe dialectal pour montrer le sens des mots difficiles, en utilisant cette langue pour expliquer ces mots (9mots), mais avec l'aide de l'enseignante qui a essayé d'approcher au maximum le sens, soit à travers la convergence phonétique entre les deux langues : Français et arabe dialectal algérien au niveau de quelques mots comme : *les toits* [sakaf], *ghéita*, *repas* [wajba], *des danses* [rakas],dehors[lkharaj] espace[makan],dommage[khater] le ciel[samae],la terre[arad],) Ensuite elle a fait des gestes et des mimiques pour pousser l'élève à découvrir les sens des mots cherchés comme le ciel , la terre. Elle a utilisé aussi des images pour autres mots tels que : *tambourins*

-Nombre des réponses justes de la 1ère, 2, 3, 4,ème question de la compréhension du texte

Les statistiques remarquées montrent que le nombre des réponses correctes portées sur les ardoises, comme moyen de contrôle par excellence, sur la même question, diffèrent largement lors des deux séances (pré-test et test). La compréhension de ce même texte par les apprenants

s'est remarquée clairement dans la deuxième séance à travers leurs réponses correctes, grâce au recours à la langue maternelle (arabe dialectale), soit par eux ou par l'enseignante. Nous avons remarqué, ainsi, que les élèves ont été très à l'aise et motivés lors de la 2ème séance.

-Nombre d'élèves ayant répondu correctement à la 1ère et la 2ème question de l'évaluation

Les exercices faits pendant la première séance n'ont pas été corrigés par la maitresse, pour pouvoir dégager les différences entre les résultats obtenus lors des deux séances et pour examiner nos hypothèses. Ces résultats indiquent que les élèves ont répondu correctement sur les ardoises aux exercices de l'évaluation, de la deuxième séance (22 sur 24 apprenants), ce qui veut dire qu'il ont bien compris le texte lors de la deuxième séance où ils font le recours à la langue maternelle.

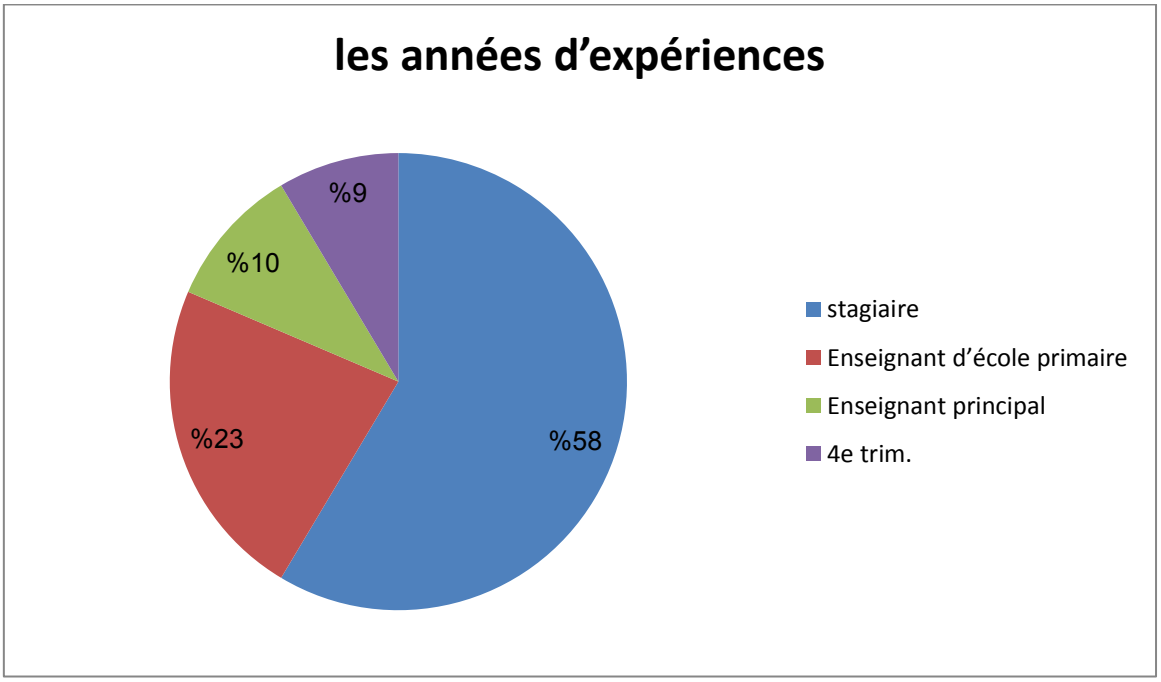
Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous présenterons les résultats sous forme de tableaux et histogrammes, qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire

Tableau N°1 :

Question N°1 : combien d'années d'expérience avez-vous ?		
Le grade	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
stagiaire	0	00%
Enseignant d'école primaire	11	55%
Enseignant principal	3	24%
Enseignant formateur	1	21%
La somme	15	100%

Histogramme N°1 :



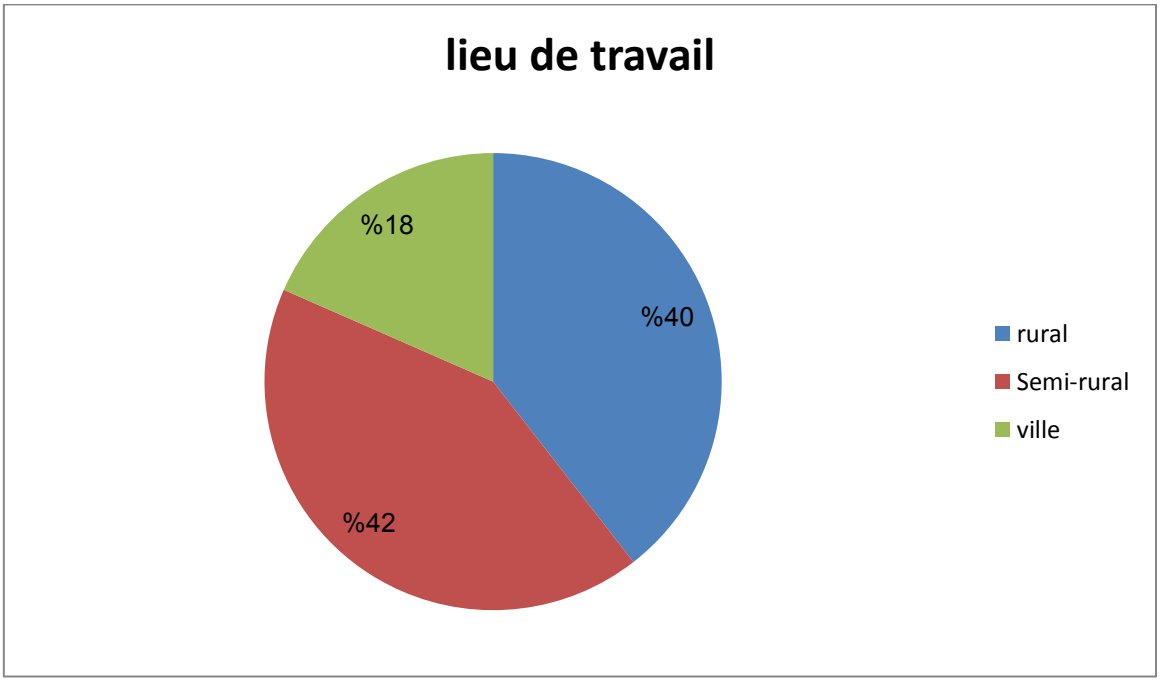
A partir du tableau ci-dessus ; nous constatons que la plupart des enseignants consultés(55%) ont moins de 5 ans dans le domaine de l'enseignement de la langue française au cycle primaire, avec un grade d'Enseignant d'école primaire **EIP**. 03 enseignants ont entre 5 ans et 10ans d'expérience comme des enseignants principaux **EP** (égal à 24%). Le reste des enseignants, qui forment 21%, est un enseignant formateur **EF** ayant plus de 10 ans**,** et enfin, 00% ceux qui ont moins de 5ans.

Nous remarquons une certaine différence entre les éléments qui composent notre échantillon. La moitié (55%) est représentée par un groupe d'enseignants ayant moins de 5ans de pratique dans le domaine d'enseignement. Ces enseignants ont donc unexpérience jeune.

Tableau N°2 :

Question N°2 : où travaillez-vous ?		
Lieu de travail	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
rural	05	40**%**
Semi-rural	07	42**%**
ville	03	18**%**
La somme	15	100**%**

Histogramme N°2 :



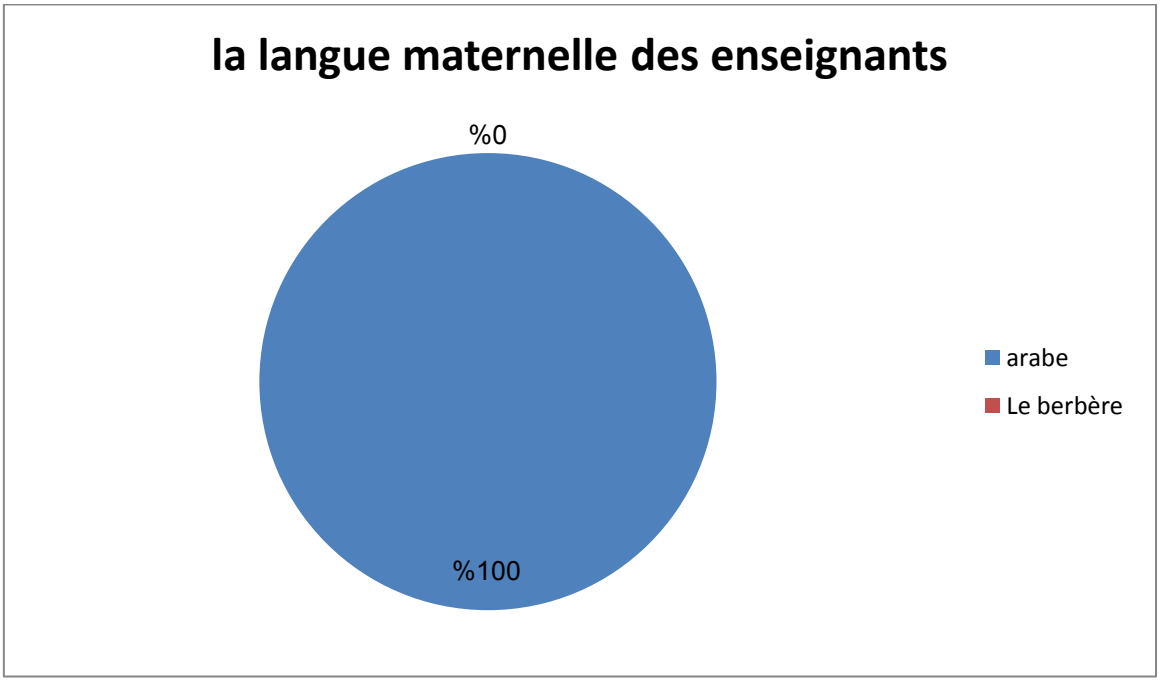
Comme l'indique le tableau ci-dessus, 18% qui présentent3 sur 15 des enseignants, travaillent dans des villes. En même temps, notre échantillon renferme aussi 5 enseignants qui travaillent dans des zones rurales et qui représentent 40 %. Pour ceux qui travaillent dans des zones semi-rurales, ils marquent 42%.

A partir les résultats de notre questionnaire, la plupart des enseignants travaille dans les régions semi-rurales

Tableau N°3 :

Question n° 3 : Quelle est votre langue maternelle ?		
Langue maternelle	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
L'arabe	15	100%
Le berbère	00	00%
Totale	15	100%

Histogramme N°3

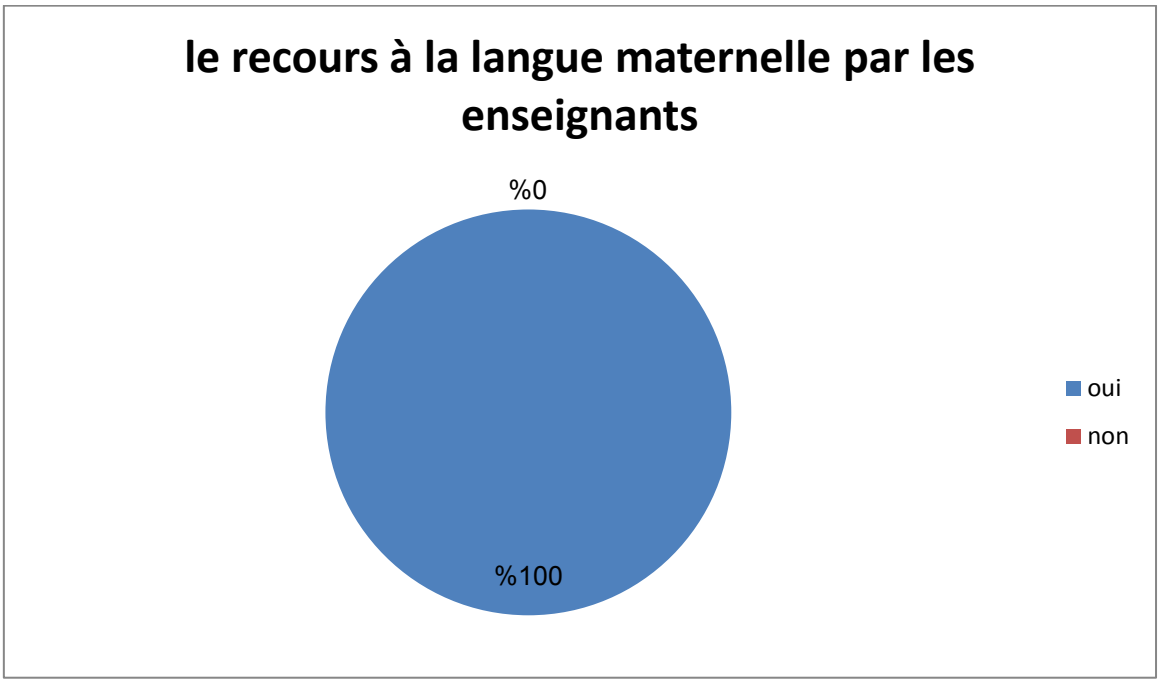


D'après le tableau, nous remarquerons que 100% des enseignants de FLE consultés parlent comme langue maternelle l'arabe,

Les résultats obtenus, nous permettent de conclure que tous les enseignants de notre échantillon parlent l'arabe comme langue maternelle parce que la plupart des habitants de la commune de d'Adrar sont des arabes, et cela peut nous aider, après, pour voir s'il y a un recours à la langue maternelle arabe dans une classe de langue étrangère.

Question n° 4 : Avez-vous recours à la langue maternelle dans votre cours		
Réponse	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
Oui	15	100%
Non	00	00%
Total	20	100%

Histogramme N°4

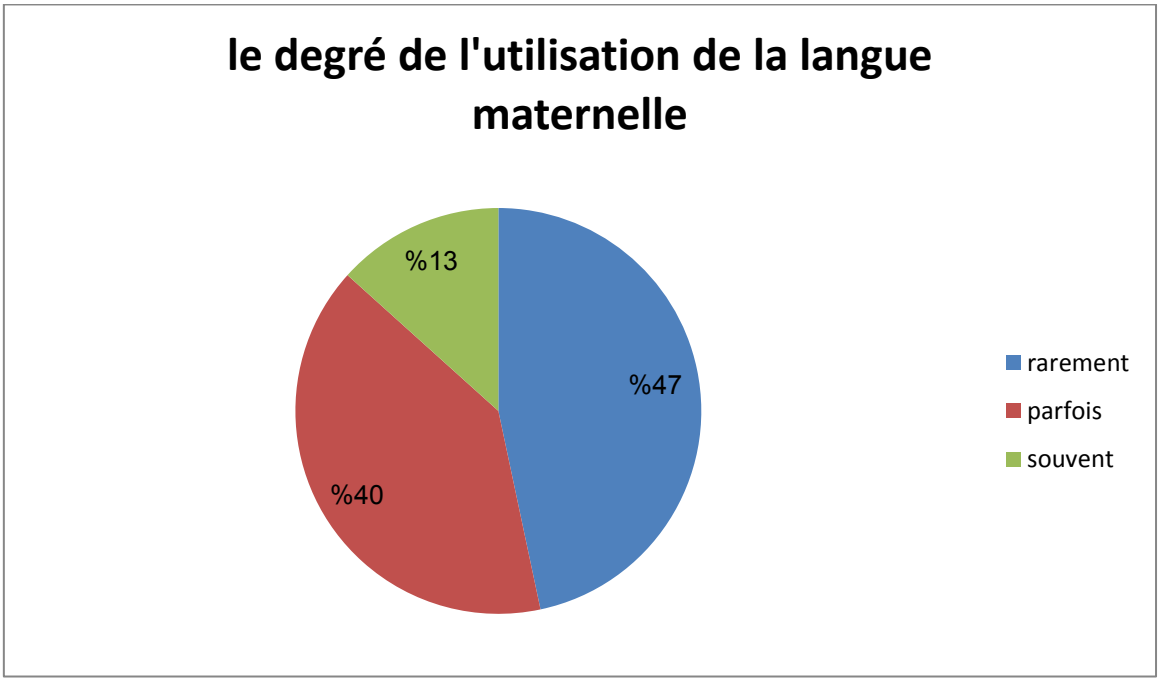


Selon les résultats obtenus, nous remarquons que tous les enseignants de notre échantillon font le recours à la langue maternelle durant leur cours.

Tableau n°5 :

Question n°5: Si vous avez répondu à la question n° 4 par **Oui** A quel degré utilisez-vous le recours à la langue maternelle ?		
Réponse	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
Rarement	07	47%
Parfois	06	40%
souvent	02	13%
Total	15	100%

Histogramme N°5



Ce tableau montre que,malgré tous les enseignants consultés qui ont répondu par ***Oui*** à la 4ème question, ils font ***rarement***le recours à la langue maternelle quand ils présentent une séance de compréhension d'un texte écrit. L'autre moitié de cette catégorie utilise ***parfois***la langue maternelle pour rapprocher l'élève du sens général du texte écrit.

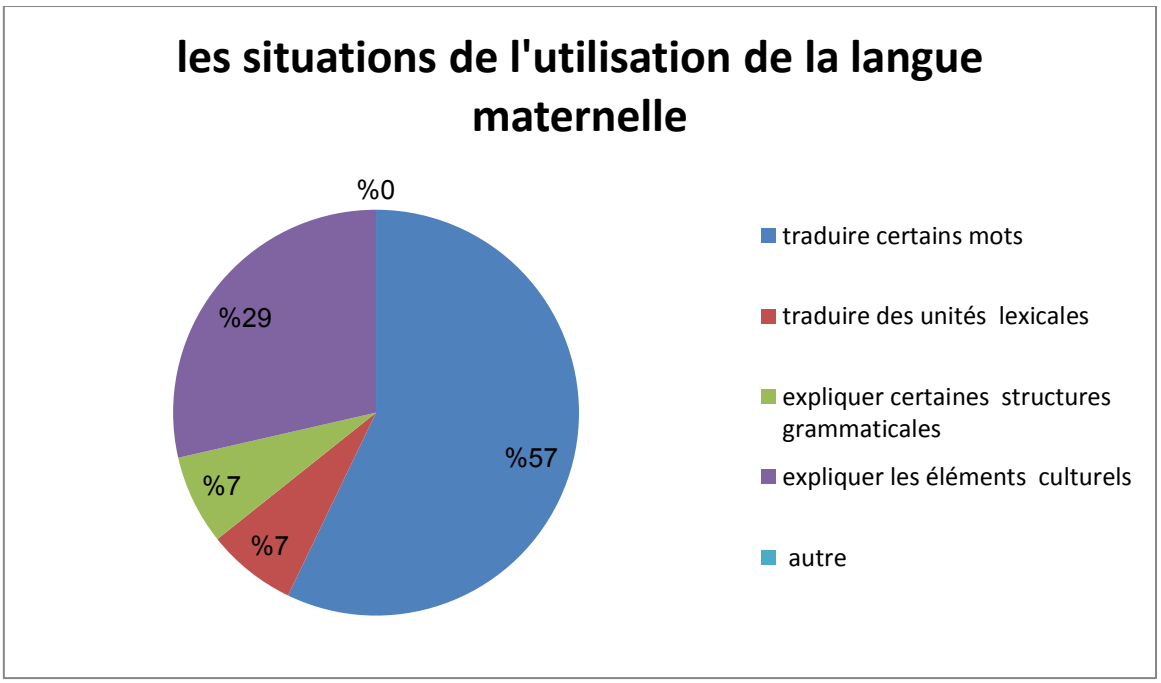
A partir de ces données, nous pouvons dire que ces enseignants ne font le recours à la langue maternelle (arabe dialectal) que dans les moments de blocage.

Tableau n°6 :

Question n° 6 : à quel moment utilisez-vous le recours à la langue maternelle		
Réponse	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
1. traduire certains mots	08	57%
2. traduire des unités lexicales	01	07%

3. expliquer certaines structures grammaticales	01	07%
4. expliquer les éléments culturels	04	29%
5. autre	01	
Total	06	100%

Histogramme N°6

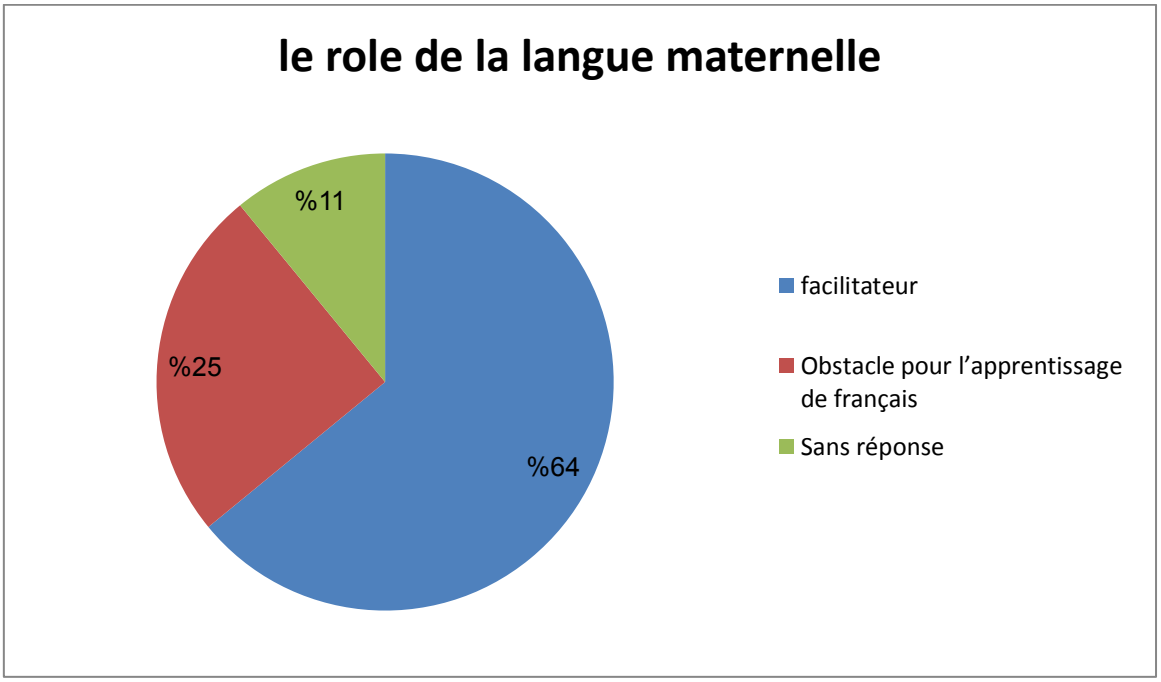


57% des enseignants consultés, font recours à la langue maternelle pour traduire certains mots, quant au 29% des enseignants, ils font le recours pourexpliquer des éléments culturels; aussi, 14% des enseignants qui font le recours pour :traduire des unités lexicales et expliquer certaines structures grammaticales

Tableau n°7

Question n°7 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour l'apprentissage de français ?		
Les réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
facilitateur	10	64%
Obstacle pour l'apprentissage de français	2	25%
Sans réponse	3	11%
total	15	100%

Histogramme N°7

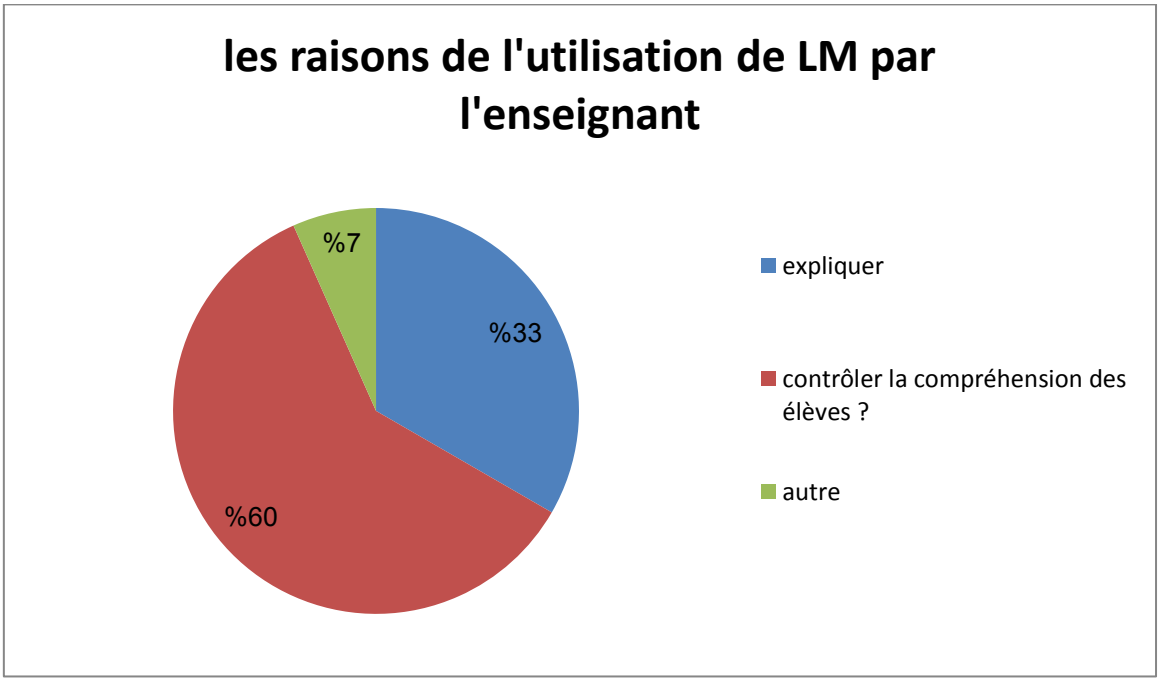


D'après les réponses obtenus, on peut dire que, plus de la moitié des enseignants consultés (64%) ils considèrent que le recours à LM comme un facilitateur, quant au (25%) qu'ils le considèrent comme un obstacle pour appendre la langue française.

Tableau n°8 :

Question n°8 : Est-ce que vous faites appel a la langue maternelle pour expliquer ou pour contrôler la compréhension des élèves ?		
Les réponses	Nombre des enseignants	Fréquence en pourcentage
expliquer	5	33%
contrôler la compréhension des élèves ?	9	60%
Autre	1	07%
Total	15	100%

Histogramme N°8 :

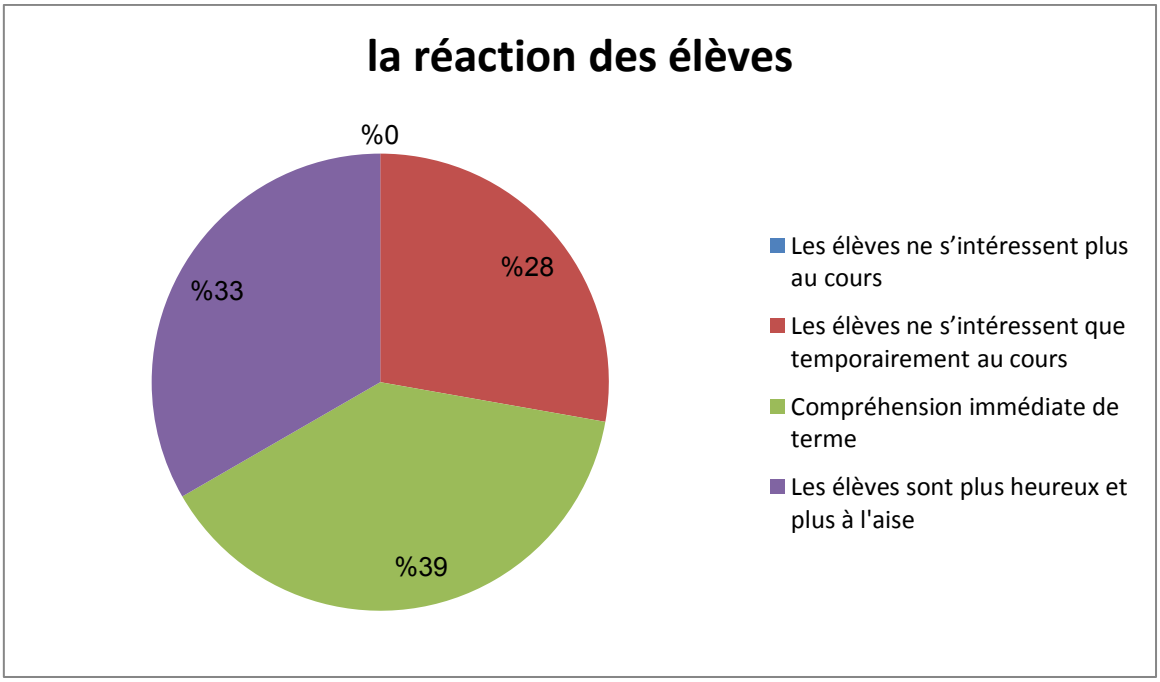


Le tableau n°8 montre que tous les enseignants consultés se réfèrent à la langue maternelle pourrépondre aux questions de compréhension. Les réponses obtenues nous éclairent sur la place de la langue maternelle en classe, en tant que moyen pour contrôler la compréhension des élèves afin de rapprocher au sens général de ce texte .Quant à explication, elle doit être faite en français pour habituer les élèves à parler et à s'exprimer en français, et c'est l'objectif essentiel de tout apprentissage d'une langue étrangère.

Tableau n°9 :

Question n°9 : comment trouvez-vous la réaction des élèves quand vous faites appel à la langue maternelle		
Les réponses	Nombres des enseignants	Fréquences en pourcentage
Les élèves ne s'intéressent plus au cours	00	00%
Les élèves ne s'intéressent que temporairement au cours	01	28%
Compréhension immédiate de terme	07	39%
Les élèves sont plus heureux et plus à l'aise	06	33%
Total	15	100%

Histogramme N°9

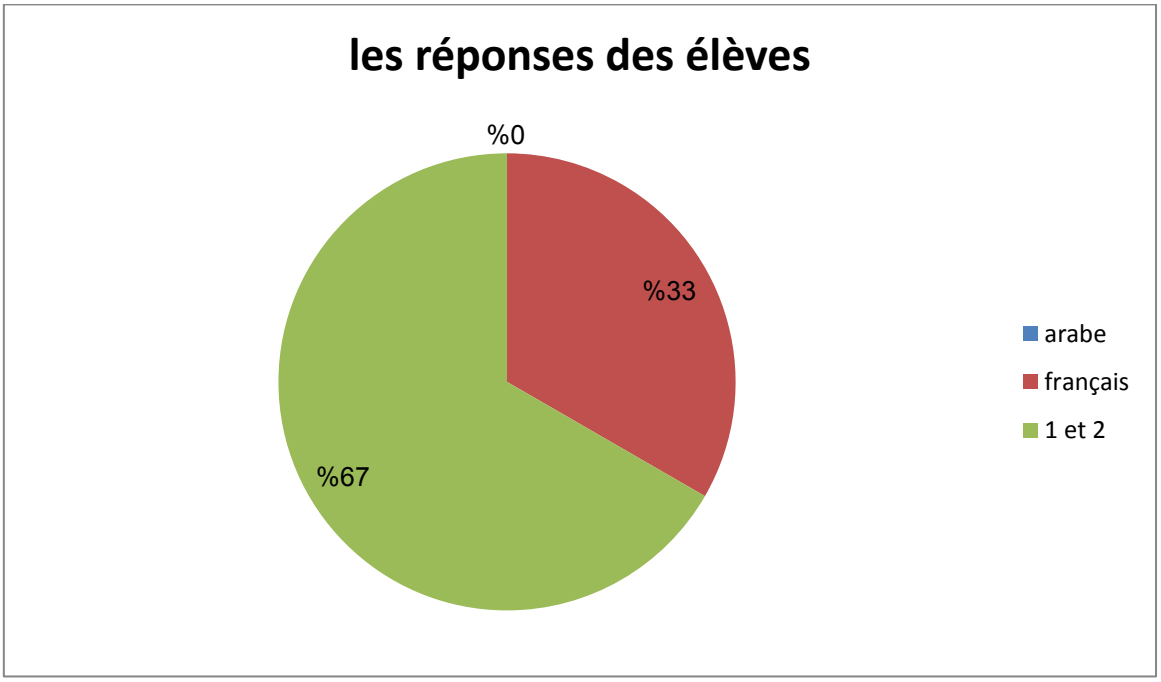


Lorsque nous observons ce tableau, nous trouvons que (39%) disent que leurs apprenants comprennent immédiatement le terme. Tandis que l'autre moitié voient que leurs élèves s'intéressent au cours et se trouvent heureux et plus à l'aise. Ces résultats nous poussent à dire que la langue maternelle occupe une place primordiale dans la compréhension d'un texte écrit en FLE, c'est un moyen de motivation pour comprendre un texte écrit en français.

Tableau n°10 :

Question n°10 : quand vous poser une question, les réponses de vos élèves sont en :		
Les réponses	Nombres des enseignants	Fréquences en pourcentage
Arabe	00	00%
Français	05	33%
1 et 2	10	67%
Total	15	100%

Histogramme N°10



A partir le tableau ci-dessus, on peut tenir que, (67%) des élèves font un mélange entre les deux langue (arabe et français),et le reste utilisent que le français .

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre modeste travail avait pour préoccupation majeure, le recours à la langue maternelle dans le processusd'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Afin de renforcer et développer lacompétence de la compréhension écrite chez les élèves de la 4ème année primaire. Nous avons suivila méthodologie expérimentale afin de découvrir l'effet de la langue maternelle sur la compréhension écrite. Ensuite, nous avons réalisé deux séances (pré-test et test) avec une classe de 4ème année primaire Dans la première séance, l'enseignante n'a pas fait le recours à la langue maternelle, qui est l'arabe dialectal, quand elle a présenté le cours de la compréhension écrite, tandis que dans la deuxième séance, elle a fait un recours partiel à la langue maternelle. Cette étape avait comme objectif de répondre à la première question de notre problématique « Est-ce-que le recours à la langue maternelle aide l'apprenant à accéder au sens d'un texte écrit ? » Nous avons obtenu les résultats suivants :

- La plupart des enseignants consultés font le recours à la langue maternelle, lors leurs présentations de l'activité de compréhension écrite.
- Ces enseignants ont justifié ce recours par le niveau un peu faible de leurs apprenants qui rencontrent des difficultés d'apprentissage face à cette langue étrangère.
- Ils avancent que c'est bénéfique, pour eux et pour leurs apprenants, de se référer à la langue maternelle, pour atteindre les objectifs pédagogiques de cette activité.
- Une minorité des enseignants consultés ne fait pas le recours à la langue maternelle (arabe dialectal). Ils ont justifié cette attitude par le fait que c'est anti-pédagogique de s'y recourir parce que cela freine l'apprentissage d'une langue étrangère.

Un questionnaire qu'on a distribué aux enseignants de français, au cycle primaire, au niveau de différentes écoles à la wilaya d'Adrar, et qui avait comme objectif de répondre à la sous-question de notre problématique « Le recours à la langue maternelle affecte positivement ou négativement l'apprentissage d'une langue étrangère ? » Les résultats étaient comme suit :

- Les apprenants ont bien compris le texte dans la phase du test. Ce qui l'a validé, ce sont les réponses correctes des élèves aux questions de compréhension.
- Le recours partiel à la langue maternelle fait par la maitresse a encouragé et a aidé les apprenants à comprendre ce qu'ils ont lu.
- Le recours à la langue maternelle, de la part des apprenants, a réduit leur peur et a amélioré leur compréhension du texte écrit, en FLE.

Ces résultats confirment notre hypothèse de départ, à propos de l'apport de la langue maternelle, l'arabe dialectal, dans la compréhension d'un texte écrit. Nous pouvons dire que Le recours à la

LM se fait en fonction du degré de compétence des apprenants, ayant pour mission de gérer les activités abordées pendant le cours et de faciliter la progression des échanges. Son usage dépend également du type des activités, par exemple la langue maternelle est moins utilisée dans les activités de points de langue par apport à l'activité de lecture, et on assiste plus souvent à son intervention dans l'expression et la compréhension. Enfin il est en rapport direct avec la démarche pédagogique de l'enseignant, et surtout lorsqu'il s'en sert dans un contrôle de la compréhension. Dans le cas où les apprenants ne connaissent pas d'autres langues que leur LM, l'enseignant se doit de choisir une démarche qui répondra le mieux à leurs besoins langagiers ; car, eux aussi, possèdent leurs propres habitudes et tendances dans le processus d'enseignement-apprentissage qui pourraient modifier profondément tout ce qui se passe dans le cours. Mais en ce qui concerne l'importance et le souci de l'usage de la LM, il faudrait souligner que ce recours se ressent indispensable dans le cas du besoin d'un déblocage, d'une précision et d'une aide à la compréhension. Son intervention dépend fort du niveau des apprenants et de la démarche pédagogique qu'adoptent l'enseignant et l'institut de langue. Cette procédure pourrait être contrôlée en considérant les aspects positifs et négatifs qui ont été expliquées plus haut afin de tirer le meilleur profit dans l'enseignement-apprentissage des langues.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- COURTILLON, J. (2003): *Élaborer un cours de FLE*, Hachette, Paris
- F. Gerard et X. Rogers
- MOIRAND, Sophie, Situations d'écrit, Compréhension. Production en langue étrangère, Paris, CLE International, 1979.
- Besse et Porquier (1991) (p. 121).
- MARTINEZ, Pierre, La didactique des langues étrangères, Paris, Presses Universitaires de France, 1996
- G.MATHIS, "professeur de français", ED, NATHAND, PARIS, 1997 p.134.
- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, p. 90
- L'éducateur, Revue Algérienne de l'éducation, n°3 janvier- février, Alger p.7
- Vigner, 1984 : 17

Dictionnaires

- CHARAUDEAU, P et MAINGUENEAU, D. Dictionnaire d'analyse du discours. Paris, éditions du seuil, 2002.
- Dictionnaire de pédagogie Larousse bordas 1996, cité par /savoir livre, choisir un manuel à l'école in : http://www.savoirlivre.com/manuel.
- Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de formation, p666-669
- Le petit Larousse illustré, Paris,Brodard , 2
- ROBERT, J.P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, ophrys, 2eme édition, 2008

Documents officiels

- Mon livre du français, 4ème année primaire, O.N.P.S, Alger 2011-2012, p.56.
- Document d'accompagnement du programme de français de la 3°et4° année primaire

Thèses et Mémoires

- KELATMA, Noureddine, Difficultés et processus de compréhension de l'écrit en FLE Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, lycée Choukri Mohamed, mémoire de magister sous la direction de Pr. BENSALAH Bachir, Université de Biskra**,** 2014.

Sitographie

- Http// :www.le manuel scolaire.com
- Fr. wikipédia. Org

Annexes

Annexe 1 :

Questionnaire

Question1 : Combien d'année d'expérience avez-vous ?

- Stagiaire ☐
- Enseignant d'école primaire (moins 5ans) ☐
- Enseignant principal (de 5ans à 10ans) ☐
- Enseignant formateur (plus10ans) ☐

Question2 : Ou travaillez-vous ?

- Rural ☐
- Semi-rural ☐
- Ville ☐

Question3 : quelle est votre langue maternelle ?

- L'arabe ☐
- Le berbère ☐

Question4 :avez-vous à la langue maternelle sans votre cours ?

- Oui
- Non

Question5 :si vous avez répondu par oui à la 4ème question, à quel degré utilisez-vous cette langue ?

- Rarement
- Parfois
- Souvent

Question6 :à quel moment utilisez-vous le recours à la langue maternelle ?

- Traduire certains mots
- Traduire des unités lexicales
- Expliquer certaines structures grammaticales
- Expliquer les éléments culturels
- Autre

Question7 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour l'apprentissage de français ?

- Facilitateur

- Un obstacle pour l'apprentissage de français

Question8 : est-ce-que vous faites appel à la langue maternelle pour expliquer ou pour contrôler la compréhension des élèves

- Expliquer
- Contrôler la compréhension des élèves

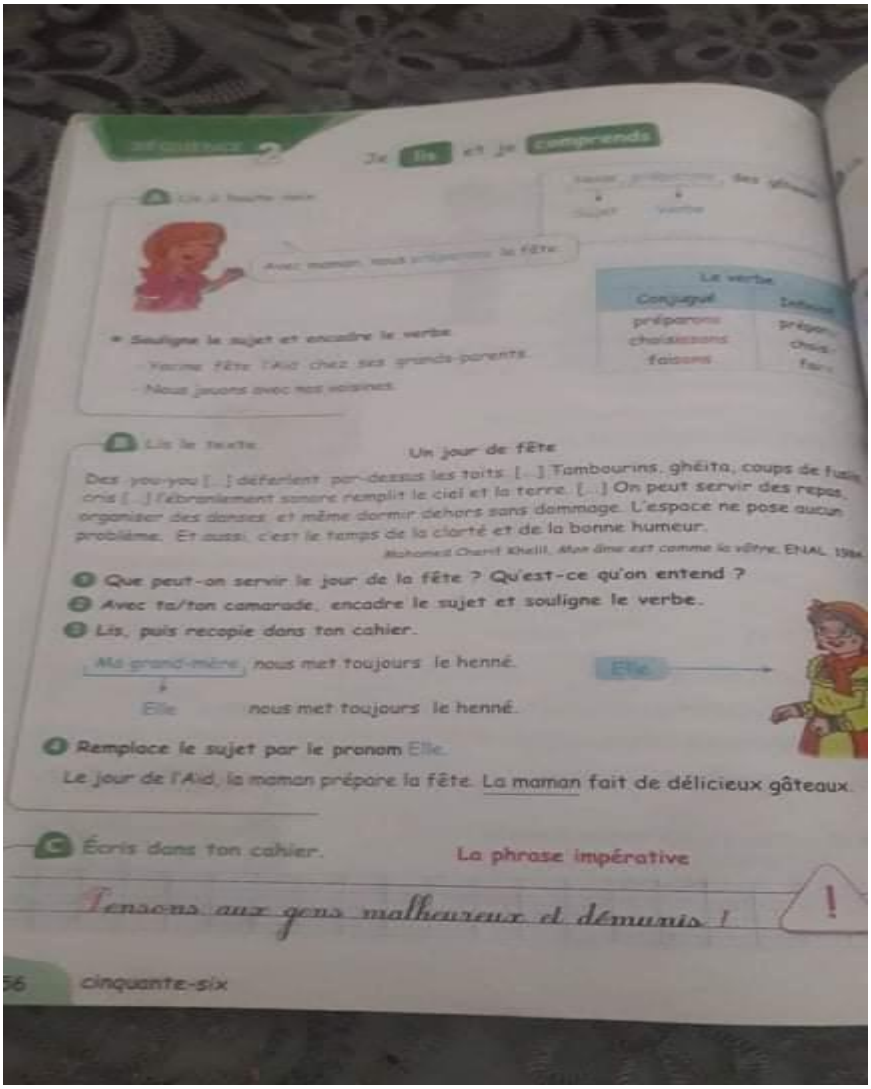
Question9 : commenttrouvez-vous la réaction des élèves quand vous faites appel à la langue maternelle ?

- Les élèves ne s'intéressent plus au cours
- Les ne s'intéressent que temporairement au cours
- Compréhension immédiate de terme
- Les élèves sont plus heureux et plus à l'aise

Question10 : quand vous posez une question, les réponses des élèves son en :

- **Français**
- **Arabe**
- **1 et 2**

Annexe 2



Je lis et je comprends

Le verbe

Conjugué	Infinitif
préparons	préparer
choisissons	choisir
faisons	faire

• Souligne le sujet et encadre le verbe.

- Yasmine fête l'Aïd chez ses grands-parents.
- Nous jouons avec nos voisines.

Un jour de fête

Des you-you [...] déferlent par-dessus les toits. [...] Tambourins, ghéita, coups de fusil, cris [...] l'éboulement sonore remplit le ciel et la terre. [...] On peut servir des repas, organiser des danses et même dormir dehors sans dommage. L'espace ne pose aucun problème. Et aussi, c'est le temps de la clarté et de la bonne humeur.

Mohamed Cherif Khelil, Mon âme est comme la vôtre, ENAL, 1984

1. Que peut-on servir le jour de la fête ? Qu'est-ce qu'on entend ?
2. Avec ta/ton camarade, encadre le sujet et souligne le verbe.
3. Lis, puis recopie dans ton cahier.

Ma grand-mère nous met toujours le henné. → Elle

Elle nous met toujours le henné.

4. Remplace le sujet par le pronom Elle.

Le jour de l'Aïd, la maman prépare la fête. La maman fait de délicieux gâteaux.

C Écris dans ton cahier. La phrase impérative

Pensons aux gens malheureux et démunis !

56 cinquante-six

Résumé

Ce travail consiste au traitement la question du recours de la langue maternelle dans l'activité de la compréhension de l'écrit

Notre travail est centré sur l'impact de la langue maternelle (arabe) sur la compréhension d'un texte écrit chez les apprenants de 4ème AP.

En effet, nous avons devisé ce travail à deux parties une partie théorique de deux chapitres le premier aborde le thème de la compréhension de l'écrit et le deuxième parle de la langue maternelle dans la classe de FLE.

La deuxième partie se compose d'un chapitre dans lequel nous essayons d'analyser un corpus des apprenants de primaire dans un cours observé pour savoir si le recours à la langue maternelle aide les apprenants à la compréhension de l'écrit.

Les mots clés

La compréhension de l'écrit – la langue maternelle - la langue étrangère – le recours – l'impact

Abstract

In thiswork, wetried the problem of returning to the mothertongue in the writtencomprehensionactivity

Our workfocuses on the impact of the mothertongue (Arabic) on understanding the writtentext for the fourthyearstudents of primaryschool.

The second chapterconsists of a section in whichwetried to analyze the results of the lesson in order to verifywhetherreferring to the mothertonguehelps the student to understand a writtentext.

keywords

Understandingwritten - mothertongue - foreignlanguage - referencing - impact

الملخاص

في هذا العمل حاولنا إشكالية الرجوع إلى اللغة الأم في نشاط فهم المكتوب

يركز عملنا على تأثير اللغة الأم (العربية) على فهم النص المكتوب عند تلاميذ السنة الرابعة ابتدائيقمنا بتقسيم هذا العمل إلى قسمين ينقسم الأول إلى فصلينالفصل الأول يعالج موضوع فهم المكتوبالفصل الثاني يتحدث عن اللغة الأم في قسم اللغة الفرنسية

يتكون الفصل الثاني من قسم الذي حاولنا فيه تحليل نتائج الدرس بهدف التحقق من إذا كان الرجوع إلى اللغة الأم يساعد التلميذ في فهم نص مكتوب

الكلمات المفتاحية

فهم المكتوب – اللغة الأم – اللغة الأجنبية – الرجوع - التأثير

Table des matières

Dédicace ..... Erreur ! Signet non défini.
Remerciement ..... Erreur ! Signet non défini.
Introduction générale 4
Chapitre I ..... Erreur ! Signet non défini.
La compréhension de l'écrit en classe de FLE ..... Erreur ! Signet non défini.
1.1 Qu'est que lire ? 5
1.2. Qu'est que comprendre ? 6
2. Les objectifs pédagogiques de l'enseignement de la compréhension écrite 6
3.La compétence de la compréhension de l'écrit à travers les approches pédagogique 6
3.1. Méthodologie traditionnelle (grammaire traditionnelle) 7
3.2. Méthodologie directe 7
3.3. Méthodologie audio-visuelle (SGAV) 7
3.4. Approche communicatif 7
3.5. Approches par les compétences 7
4. Les types de la compréhension écrite 8
4.1. La compréhension écrite globale : (Approche globale du texte). 8
4.2-La compréhension écrite détaillée : (Approche analytique du texte). 9
5. les composantes de la compréhension de l'écrit 10
5.1. Le lecteur 10
5.2. Le texte 10
5.3. Le contexte. 10
6. les difficultés de la compréhension de l'écrit 11
6.1. Difficultés liées aux apprenants 11
6.2. Difficultés liées au sens et aux textes 12
7. Le manuel scolaire :(définition et historique) 13
7.1. Les fonctions du manuel scolaire selon Roger SEGUIN 14
8. Utilisation de manuel scolaire dans l'action didactique 16
Conclusion partielle 16
Chapitre II ..... Erreur ! Signet non défini.
La langue maternelle en classe de FLE ..... Erreur ! Signet non défini.
II.1. qu'est qu'une langue maternelle ? 18
II.2. qu'est qu'une langue étrangère ? 19
II.3. contact des langues 19
II.3.1. la langue arabe 20
II.3.1.1. L'arabe standard (classique) 20
II.3.1.2. L'arabe dialectal 20
II.3.2. la langue berbère 20

La langue française 21
II.4. le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère 22
II.5. L'effet de la langue maternelle sur la compréhension d'un texte en classe de FLE..... 22
Conclusion..... Erreur ! Signet non défini.
Chapitre III 25
Cadre pratique de l'étude : Analyse et interprétation .....**Erreur ! Signet non défini.**